

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

| | | | |
|--|--------------------|---|--------------------|
| ANNONCES dernière page (sept col. en 7)..... | 1 ^{er} 75 | FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... | 7 ^{es} 11 |
| REGLES de 4 ^e (cinq col. en 7)..... | 3 50 | CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... | 11 |

Bureau du journal, 8, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, périodique du Grand-Théâtre.
SOCIETE ANONYME de PONTAULT, 10, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises qu'avec réserve.

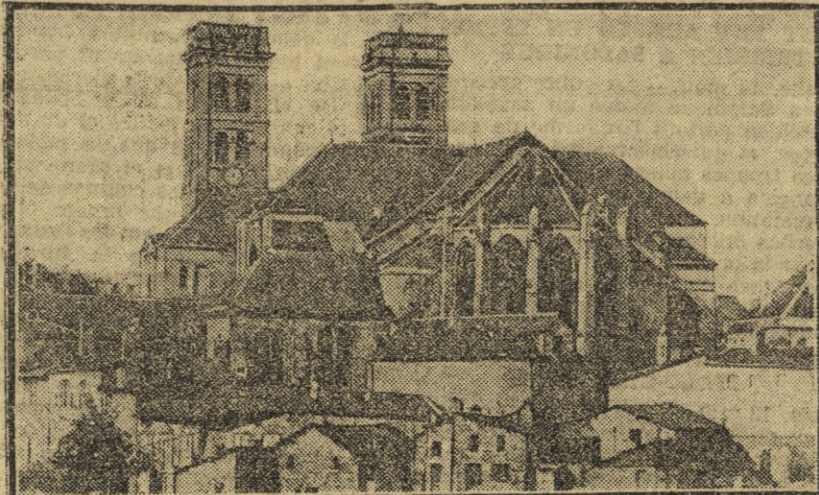
Aujourd'hui 8 pages

PREMIER DES ABONNEMENTS

| | | | |
|--|-----------------|------------------|------------------|
| GIRONDE et les départements limitrophes | 3 mois | 6 mois | Un an |
| Charente-Inférieure, Dor., dognes, Landes, Lot-et-Garonne,..... | 6 ^{es} | 11 ^{es} | 22 ^{es} |
| Autres départements et Colonies..... | 8 50 | 12 | 21 |
| Ritranger (Union Postale)..... | 9 | 13 | 26 |
| Abonnements d'un mois pour la France..... | 2 25 | | |

Les Abonnements se paient d'avance.

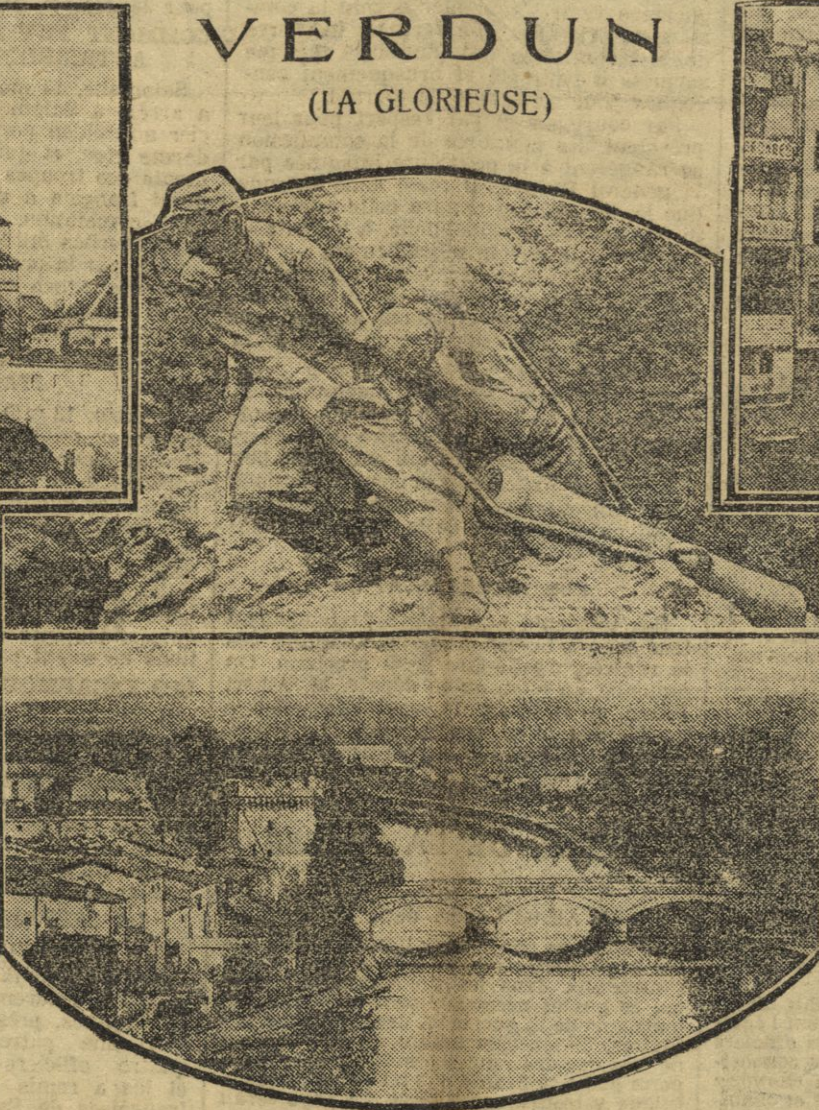
BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE { De 8 h à 20 heures, n° 82.
De 20 h à 5 heures, n° 86.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE: 103.27. — 16 Int.



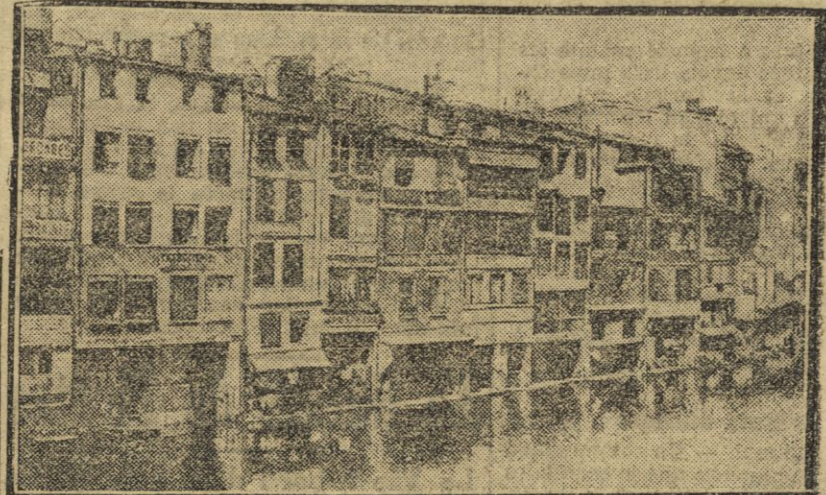
En haut: La Cathédrale.



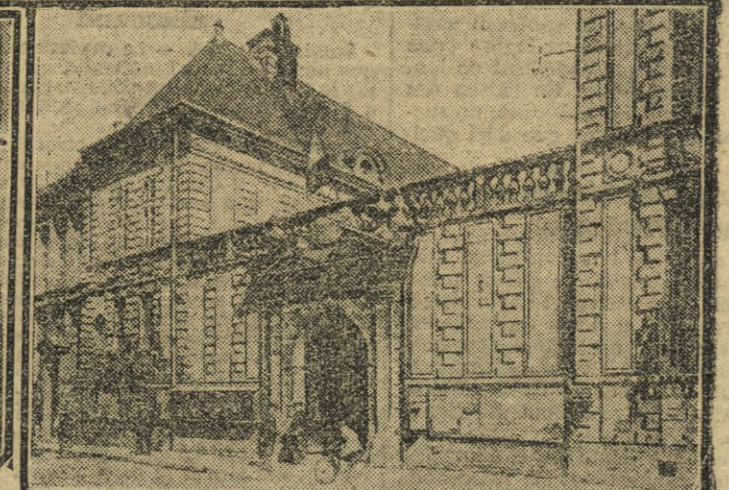
En bas: La Porte-Chaussée.



En haut, au milieu: Groupes des Défenseurs de 1670.



En haut: Les Maisons sur la Meuse.



En bas: L'Hôtel de Ville.

En bas, au milieu: Le Pont sur la Meuse. Photo LEVY

VERDUN (LA GLORIEUSE)

L'Amérique et la France

Dans l'Amérique du Sud aussi bien qu'aux Etats-Unis l'Allemagne avait, depuis une vingtaine d'années, multiplié ses efforts pour s'assurer une influence prépondérante. Elle n'y avait que trop bien réussi. Depuis la guerre elle n'a reculé devant aucun sacrifice pour maintenir et développer encore son influence. Dans l'espoir de s'attirer les sympathies elle a prodigué l'or et les mensonges, les séductions et les menaces. Mais voici que ses manœuvres ont un résultat imprévu. Par tout l'opinion devient de plus en plus hostile à l'Allemagne et de plus en plus favorable aux alliés, principalement à la France. C'est qu'en dépit de l'activité de la propagande allemande, de ses artifices audacieux, de ses calomnies, la vérité fait son chemin. On sait maintenant, au delà de l'Atlantique, qu'injustement attaqués par un ennemi sans scrupules, qui avait depuis longtemps prémédité son agression, nous luttons pour l'indépendance des peuples, pour le droit, pour la civilisation. On sait que l'Allemagne a cyniquement déchiré les traités, violé les principes les plus sacrés du droit international, les notions les plus élémentaires de justice et d'humanité. Aussi la presse du Brésil, frémissante, acclame le Portugal qui prend à nos côtés sa place de combat, et elle invite son gouvernement à sortir à son tour de la neutralité.

Le président Wilson proclame la volonté des Etats-Unis de demeurer neutre. Mais il a écrit contre les crimes allemands le plus impitoyable des réquisitoires et qui restera, devant la postérité, la condamnation sans appel du gouvernement impérial. Sa dernière Note « prend acte » des promesses solennelles de l'Allemagne de renoncer à la guerre sous-marine telle qu'elle la pratiquait. Si ces promesses sont violées — et tôt ou tard elles le seront — nous verrons alors l'attitude du président Wilson.

En attendant, constatons que si les Etats-Unis gardent, jusqu'à nouvel incident, la neutralité politique, du moins ses libres citoyens ne conservent pas la neutralité morale. Ils affichent à notre endroit les sympathies les plus chaleureuses. Beaucoup regrettent de voir leur pays se tenir à l'écart dans cette lutte gigantesque où se joue l'avenir du monde civilisé. Ils sont humiliés de paraître tirer des bénéfices matériels des si dures épreuves que nous subissons et de ramasser de l'or dans notre sang. Ils voudraient sincèrement participer à nos sacrifices. Quelques-uns se sont engagés dans les rangs de nos soldats. Mais combien envoient, avec une impuisable générosité, des dons pour la Croix-Rouge, des vivres et des vêtements pour les habitants des régions envahies et pour les réfugiés belges, serbes et français.

Une femme de grand cœur et de noble intelligence, miss Schofield, qui vient de parcourir les grandes villes des Etats-Unis pour y faire connaître notre Œuvre de l'Orphelinat des armées, nous a rapporté

des faits émouvants qui montrent bien les sentiments profonds des Américains à notre égard.

Ai-je besoin de dire que miss Schofield ne venait point demander la charité pour la France ou les Français? Elle exprimait seulement, avec sa simple et généreuse éloquence, l'admiration profonde qu'elle ressent pour notre patrie. Elle peignait l'héroïsme de nos soldats et les durs sacrifices des familles qui « tiennent » à l'arrière. Elle montrait ces Français et ces Françaises, méconnus et calomniés, qui s'immolent pour le salut universel. Pour l'avenir de la civilisation, conservons précieusement les fils et les filles de cette race illustre!

Avec quelle générosité on a répondu à cet appel, ce n'est point ce que je veux dire ici! La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. Les Américains ont voulu, par leurs dons, créer entre nos enfants et les leurs des liens de fraternité, de durable solidarité. Ils désirent entrer en relations personnelles avec nos orphelins. Ils souhaitent entretenir une correspondance suivie. Touchante pensée de haute portée morale, et qui sera féconde au point de vue social. Les cours se rapprochent. C'est le début d'autres rapprochements dans l'intérêt commun des deux pays.

Miss Schofield nous contait des anecdotes bien significatives. Voici, par exemple, une famille riche. Elle s'inscrit pour venir en aide à un certain nombre d'orphelins. Mais les enfants aussi veulent aider leurs petits frères français. Soit! disent les parents, mais vous « gagnerez » les cinquante centimes par jour que vous leur enverrez. La fillette de cinq ans lève sa vaisselle. Le petit garçon ira à pied à l'école. On lui donnera l'argent du « tube ». L'autre fils fera des courses à bicyclette. Ainsi, on ne distribuera pas de l'argent en leur nom. Ils s'imposeront un sacrifice personnel pour que souffre moins le petit orphelin de France!

Conséquence heureuse de cette guerre si douloureuse, si cruelle, si sanglante! Sur le territoire lointain de l'Amérique comme sur le sol sacré de notre chère France surgissent de toutes parts des fleurs esquises de fraternité délicate. Puis-ent-elles rendre la vie plus douce à ceux qui viendront après nous.

Charles CHAUMET.

LIRE AUJOURD'HUI

notre nouveau feuilleton

HAINA ETERNELLE

Par Charles MEROUVEL

Les Réalités de la Crise allemande

Une Séance du Conseil municipal de Charlottenbourg

Berne, 13 mai. — La « Morgen Post » du 11 mai donne un compte rendu détaillé de la séance du Conseil municipal de Charlottenbourg du 10 mai. On discutait la question du ravitaillement de la population. Le premier bourgmestre annonça la création imminente d'une carte de viande unique pour Berlin et sa banlieue.

Le conseiller Otto, libéral, constata que le ravitaillement en viande était très insuffisant :

« Même parmi les conseillers présents, il en est plusieurs qui, depuis des semaines n'ont pas pu avoir de viande. (Vives approbations.) »

« Il se passe devant les magasins des scènes indignes d'une grande ville. Le soir, on voit venir des hommes et des femmes avec des pliants, qui attendent toute la nuit et la matinée suivante pour avoir un peu de viande. »

On cria : « Il faut attendre vingt heures de suite! Les prix demandés sont fantastiques! »

« L'excitation, qui est générale dans la population, est très compréhensible. Elle a provoqué des excès regrettables, et on connaît les malversations de certains bouchers. La responsabilité de ces événements remonte en première ligne aux autorités de l'empire. »

Plusieurs orateurs développèrent la même thèse. Le premier bourgmestre déclara que les communes sont maintenant impuissantes. Elles ne peuvent livrer de viande que ce qu'on leur donne. Ainsi, Charlottenbourg, en une semaine, n'a reçu que 194 porcs au lieu de 1,128, 104 bœufs au lieu de 170, et 80 % seulement de la quantité de beurre nécessaire.

« L'excitation de la population se comprend; pourtant, il ne faut pas oublier que toutes les classes de la population souffrent également. »

Comme un conseiller socialiste criait : « Non! », le bourgmestre répète son information, et ajoute :

« Moi-même, depuis deux semaines, je n'ai plus de viande du tout dans ma famille. »

On cria de plusieurs côtés : « Mais chez nous non plus! »

Le bourgmestre donna ensuite des détails sur les incidents très violents qui s'étaient produits dans les rues de Charlottenbourg, devant des boucheries et des charcuteries. Il affirma la nécessité d'une entente de plus en plus étroite entre la police et les autorités municipales, afin de supprimer des excès toujours possibles.

Les Poètes gascons morts pour la Patrie et M. Edmond Rostand

A l'occasion d'une matinée organisée à l'Alhambra de Bordeaux en l'honneur des poètes gascons morts pour la patrie, M. Edmond Rostand a bien voulu adresser à notre collaborateur Paul Berthelot la belle lettre suivante, dont la lecture a produit une profonde impression.

Cher Monsieur Berthelot, C'est avec un regret profond que je dois renoncer à être parmi vous jeudi, quand vous célébrerez vos poètes tués à l'ennemi. En loutant ces héros comme vous le saurez faire, accordez-moi l'honneur de m'associer, d'un humble mot, à votre admiration et à votre douleur.

J'aimais les œuvres belles et pures de Lafon et de Hourcade. Leur province ne pourra jamais assez couronner leurs noms. Elle devra sans cesse bercer dans ses bras ces jeunes morts. Mais ne les ayant pas connus, je ne saurais rien ajouter à ce que je sais que vous direz d'eux.

J'ai rencontré pour la première fois Despax au moment qu'il partait pour la tranchée et quand il était déjà vêtu d'Azur pour entrer dans la plus grande gloire... Je préférerais peut-être n'avoir jamais connu ce visage de fierté et de nostalgie! Deux jours après, j'apprenais que la Muse, voilée, s'était assise pour pleurer sur le perron de la Maison des Glycines. Elle pleurait, stupéfaite de n'avoir pu, en couvrant Despax de sa Lyre, arrêter dans les cordes éternelles la dure abeille de cuivre! Si j'avais été, ce printemps, au pays chanté par le tendre poète, je n'aurais pu supporter de voir une seule glycine se flétrir sur une seule maison!

Louis Geandreau était mon ami. — Figurez-vous que, depuis longtemps, sur les enveloppes des lettres que je recevais, sur les bandes de journaux, je constatais qu'un inconnu jetait au crayon des apostrophes affectueuses; un lutin, un bon sylphe lyrique et gamin griffonnait sans cesse des choses encourageantes à la surface de mon courrier, de sorte que ce qu'il y avait sur l'enveloppe me consolait quelquefois de ce qu'il y avait dedans! Un jour, Geandreau, après m'avoir adressé des vers de la plus vibrante verve et de la plus minutieuse virtuosité, se présenta à moi. Nous causâmes. Et quand j'appris qu'il s'occupait parfois à cette poétique besogne de classer, la nuit, dans un wagon errant, les mystérieuses correspondances, je m'écriai : « Mais c'est vous, le Sylphe! » Il sourit, un doigt sur ses lèvres. L'Administration, hélas! ne pourra plus punir de cette infraction aux règlements celui que la Poésie vient de perdre. — Ah! quel brave et joli cœur c'était! Il est mort sans que j'aie pu suffisamment l'aimer et le servir, se garde avec respect ses derniers mots héroïques. Il avait l'enthousiasme alerte et spirituel. C'était un vrai poète dramatique, à la fois doué et patient. Vous allez sentir en frémissant passer le souffle de son aile pen-

dant le premier vol de ce Gauthier L'Oysean qui lui ressemble comme un frère. Et je connais de lui (en collaboration encore avec Guillaud de Saix) une comédie qui triomphera au Théâtre-Français le jour que Férandy voudra bien y interpréter la bonhomie adorable de Jean de Lafon taine.

Comme je visitais l'automne dernier un village dévasté en Champagne, je vis dans l'énorme entonnoir creusé par un marmite, l'eau des pluies refléter l'azur. Je me sentis ramené en voyant luire dans ce trou de mort cette promesse d'éternité. Et malgré moi, je murmurai : « Le Ciel dans l'eau! » C'est le titre du volume de vers laissé par Geandreau; et ces quatre mots disent tout son art et toute sa foi! — Ah! comme j'ai pensé à lui, ce jour-là! — Pauvre petit!...

Despax! Lafon! Hourcade!... et moi cher Geandreau! — Des rossignols tout bent de toutes les branches!

Bois des Muses! Bois sacré! — Les bois de France, vers le Nord et dans l'Est, sont fauchés par la mitraille. On nous dit : « Voilà un bois », et nous voyons un bosquet de tronçons, un noir bouquet de pieux! Eh bien, le bois des Lauriers ressemble à un Bois-Sabot ou à un Bois Le Prêtre! Parmi des tiges hâchées, in consolablement, nous errons... désespéré chaque fois qu'ayant d'un doigt pieux recueilli une larme de sève, nous en sentons, sur nos lèvres, la jeunesse et la saveur!...

Tout votre

Edmond ROSTAND.

Un Fétiche du Kaiser

La Strassburger Bürger-Zeitung raconte que l'empereur Guillaume porte actuellement sur lui un livre de prières et de chants dont il ne se sépare jamais. Cette relique provient de la succession de son père, l'empereur Frédéric qui lui aussi, alors qu'il n'était que prince impérial, le gardait toujours sur lui. A l'avant-dernière page du livre, le prince impérial avait inscrit les dates suivantes : « Porté avec moi pendant la campagne du Schleswig-Holstein en 1864. — Porté avec moi lors de la guerre contre l'Autriche; Bohême et Moravie, juin, juillet 1866. Prince impérial, Frédéric Guillaume, commandant de la 2^e armée. — Porté avec moi pendant la guerre contre la France d'août 1870 à mars 1871 et notamment pendant le service religieux à l'église de Versailles, lors du rétablissement de l'empire, le 18 janvier 1871 au château de Versailles. »

On comprend que Guillaume II tienne à ce précieux livre de prières qui lui rappelle des jours plus fortunés.

On explique l'Alliance germano-turque

Genève, 13 mai. — Au Reichstag, répondant à une question du député Herzfeld, de la communauté socialiste du travail, relative au discours prononcé par le ministre turc des affaires étrangères sur l'alliance germano-turque, le secrétaire d'Etat M. Zimmermann a dit : « Le ministre turc a parlé au banquet donné en l'honneur des députés allemands à Constantinople d'une alliance défensive de longue durée, basée sur les principes de réciprocité et qui a été ratifiée par deux puissances. »

M. Delbruck débarqué

Amsterdam, 13 mai. — Un communiqué officiel de Berlin annonce que le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Delbruck, a dû démissionner pour raison de santé. Il souffre d'un clou, résultant d'une légère crise de diabète. Un traitement médical de longue durée sera nécessaire. En raison des questions pendantes d'organisation, un successeur ne lui sera désigné que d'ici quelque temps.

Les Journaux allemands ne s'occupent que du Front anglais

Paris, 13 mai. — Les journaux allemands ne parlent pas de ce qui se passe des deux côtés de la Meuse. Pour eux, depuis plusieurs jours il n'y a qu'une « canonnade vive et interminable ». Par contre, ils enregistrent un « succès » remporté sur les Anglais à la redoute Hohenzollern, dont ils auraient enlevé « plusieurs lignes de position ».

La vérité est que depuis une quinzaine les troupes britanniques et les Allemands rivalisent d'ardeur dans ce coin sans résultat probant. Tantôt ce sont nos alliés qui prennent une ou deux tranchées, tantôt ce sont nos ennemis qui réussissent à ressaisir le terrain perdu.

Mais les Allemands exagèrent comme toujours quand ils affirment que le succès remporté par des « contingents du Palatinat est important ». Les combats continuent. Ils sont loin d'être terminés. Et d'ici peu, sans doute, il se pourrait que le petit foyer allumé à la redoute Hohenzollern fut relégué à l'arrière-plan pour faire place à un feu extrêmement nourri sur un autre point du front occupé par nos alliés anglais.

Les Emeutes de Strasbourg et de Mannheim

Genève, 13 mai. — Plusieurs journaux suisses reçoivent de Bâle des informations concernant les émeutes à Strasbourg et à Mannheim pour la paix. Les autorités militaires sont intervenues et la troupe a chargé la foule. Trois cents civils ont été tués et blessés.

La prochaine Récolte sera peu abondante

Berne, 13 mai. — Des informations sûres permettent de supposer que la prochaine récolte sera peu abondante, non pas à cause du manque de main-d'œuvre, mais parce que le bled aura eu ce résultat d'appauvrir le sol allemand en le privant d'engrais et de fourrages artificiels.

La Viande à Berlin

Berne, 13 mai. — Du « Berliner Tageblatt » : « La municipalité de Berlin a décidé que tout le bétail vendu par les unions de maquignons et destiné à la consommation de la ville sera livré aux autorités communales qui le distribueront directement aux bouchers en détail et aux halles sans passer par l'intermédiaire des bouchers en gros. Une ordonnance sera publiée interdisant la sortie de la viande hors de Berlin. »

La Neutralité de l'Espagne devrait être "nettement amicale"

Paris, 13 mai. — Un de nos confrères publie une interview de M. Melquiades Alvarez, chef du parti réformiste espagnol : « Que pensez-vous, demanda-t-il à M. Melquiades Alvarez, de la situation internationale en ce qui concerne plus particulièrement l'Espagne ? — J'estime que le gouvernement espagnol devrait pratiquer à l'égard de la France et de l'Angleterre une politique s'inspirant d'une neutralité nettement amicale. C'est l'intérêt même de l'Espagne. Plus que jamais, en effet, ne songeons qu'à l'avenir, et ne nous laissons pas hypnotiser par le présent. Or, au Congrès de la paix, mon pays ne pourra manquer pour toutes sortes de raisons, en particulier pour des raisons économiques, de pencher du côté de la France et de l'Angleterre, d'autant que le Portugal sera, lui, du côté de ces deux puissances. »

La Guerre de Pirates

La Vie à bord d'un Sous-Marin allemand

Londres, 13 mai. — Le capitaine de la barque norvégienne « Lindfield », qui a été coulé le 24 mars par un sous-marin allemand, a fait de son aventure un récit qui est publié dans le « Times ». Le capitaine norvégien a circulé librement à bord du navire. Il raconte que le sous-marin, le « U-70 », avait environ 70 mètres de longueur, que son équipage comprenait 37 hommes et que, par la date gravée sur les moteurs, il avait dû être construit en 1914. On déclara au capitaine que ce sous-marin pouvait au besoin, en surface, atteindre une vitesse de 25 nœuds. Sa vitesse maxima en plongée était de 15 nœuds. L'armement comprenait : 2 canons sur le pont, avec un stock de 400 obus, 2 tubes lance-torpilles à l'avant et à l'arrière, avec un stock de 10 torpilles. Le capitaine du « Lindfield » apprît ensuite que le sous-marin pouvait rester trente ou quarante jours éloigné de sa base. Les journaux les plus récents qu'on avait à bord étaient des journaux de Brême, et ils étaient vieux d'une semaine.

En surface, le service de bord était divisé en quatre quartes. En submersion, tout l'équipage était de service. La cabine des officiers était confortable et comportait trois couchettes ; les hommes logeaient dans la chambre des torpilles. Le navire était éclairé et chauffé à l'électricité, qui servait aussi à faire la cuisine. Le capitaine norvégien donne les menus du bord : le déjeuner se composait de café, de pain noir, de beurre, de sucre, de lait concentré et de saucisses. Un repas analogue était servi à quatre heures de l'après-midi et à six heures trente du soir. A ce dernier repas, on servait du thé et des sardines. Le déjeuner du samedi se composait de ragoût de mouton avec des légumes et des pommes de terre. Le dimanche, on servait de la viande fraîche, avec des pommes de terre et des légumes.

Les Souffrances des Marins du « Bernadette »

Fécamp, 13 mai. — Les survivants du « Bernadette », débarqués à Rochefort par le vapeur « Tweeddale », de Glasgow, ont annoncé la mort d'un de leurs camarades, marié et père de six enfants, enlevé le jeudi 4 mai par une lame. Ils sont restés six jours en mer, parcourant 350 milles avec une voile de fortune. Un vapeur passant à 200 mètres a pris l'embarcation pour un sous-marin allemand et a continué sa route. Les rescapés confirment que le sous-marin n'a pas donné le temps à l'équipage de prendre des vivres et n'a pas adressé un mot au capitaine français qui, venant en doris, n'a pu accoster.

A la Commission de l'Armée

Paris, 13 mai. — A la suite de la lettre adressée jeudi par M. Pierre Renaudel, député socialiste du Var, au général Pédaya, le président de la commission de l'armée de la Chambre envoyait à ses collègues de la commission une convocation à se réunir d'urgence dans le courant de l'après-midi d'hier. Les membres de la commission de l'armée avaient répondu très nombreux à l'appel du général Pédaya. Toute la discussion porta sur le point de savoir si le président avait eu raison, sans mandat de la commission, de convoquer de lui-même, pour une séance déterminée, le président du conseil et le ministre de la guerre à venir s'expliquer devant la commission. Ajoutons que certains membres de la commission ont manifesté quelque surprise d'avoir été si brusquement convoqués pour un article de journal.

Par courtoisie et par respect pour leur président, les membres de la commission se rangèrent à la procédure imaginée par le général Pédaya. Il reste donc entendu que la commission tiendra cette après-midi une séance exceptionnelle, à laquelle — ils l'ont fait savoir officiellement — M. Aristide Briand et le général Roques assisteront. L'ordre du jour porte : « Communication du gouvernement à propos de publications récentes faites au sujet de la bataille de Verdun. »

Paris, 13 mai. — Cette après-midi, la commission de l'armée a entendu le président du conseil et le ministre de la guerre sur les circonstances qui ont donné lieu à certaines publications et communications de presse et sur les nouvelles instructions relatives au contrôle de la correspondance militaire.

UNE INTERPELLATION

Ces incidents auront très probablement leur écho à la tribune de la Chambre dès la rentrée, c'est-à-dire jeudi prochain. On annonce, en effet, qu'un député, M. Albert Fabre, de la Charente, veut interpellier le gouvernement et demander à M. Briand des explications sur le rôle de la censure dans cette affaire.

REVUE DE LA PRESSE

De M. Alfred Capus, dans le Figaro : Ne donnons pas la sensation au public que des considérations politiques commencent à s'introduire dans les problèmes militaires qui se posent nécessairement à chacun des tournants de la guerre ! A des problèmes militaires, de quelque nature qu'ils soient, il ne faut que des solutions militaires et il importe peu à la France que tel ou tel parti politique y trouve son intérêt. Le pays serait impitoyable à ceux qui, pour les succès de combinaisons politiques, compromettraient — ne fût-ce qu'une heure — une seule de nos chances de victoire.

De M. Arthur Meyer, dans le Gaulois : Le général Joffre devait-il prévoir l'invasion de la Belgique ? A-t-il conçu la bataille de la Marne, qu'il a gagnée ? A-t-il eu raison d'organiser savamment la guerre d'usure ? Est-il vrai que chaque jour s'exécute son plan qui est de « grignoter » l'armée allemande ? Autant de questions que l'histoire élucidera et sur lesquelles le gouvernement possède, sans doute, des clarités qui nous manquent. Puisque le gouvernement fait confiance à un généralissime, notre devoir est tout tracé : c'est de faire comme lui.

M. Clémenceau, qui revient du front, écrit, dans l'Homme enchaîné : Nous avons des chefs militaires, des « vrais » parce qu'ils sont sortis de nous, au même titre que nos soldats. Quelques-uns, sans doute, ont pu porter jusqu'à l'excès des défauts qui nous sont bien connus, et c'est une tristesse de voir que quelques-uns en ont abusé parfois jusqu'au couronnement d'une récompense. Mais, je le dis, après trois visites sur le front, dont cette dernière m'a permis amplement de juger par moi-même dans une complète indépendance d'esprit, avec l'unique souci de l'intérêt national, l'armée française, dans son ensemble, possède des chefs dignes de lui commander, capables de la mettre en œuvre, à la condition nécessairement indispensable, qu'à leur tour ils soient commandés. Leurs vertus militaires ne sont point au-dessous de leurs qualités militaires. Je parle du plus grand nombre, et l'on m'accordera que c'est assez beau. Ils savent, ils peuvent, ils veulent, et puisqu'ils ne font qu'un avec leurs soldats, nous pouvons vraiment dire que nous avons en main l'instrument nécessaire, si l'organisation s'achève en un gouvernement de coordination, sous la conduite d'une volonté.

La Roumanie ne moudra pas pour l'Exportation

Bucarest, 13 mai. — La Banque Crissolveloni, agissant pour le bureau britannique de concert avec le Syndicat des moutiers de Roumanie, a payé immédiatement quinze millions pour l'exécution d'une clause de contrat de ne pas moudre de farine pour l'exportation pendant quatre mois à partir du 1er courant. Ce prompt règlement a produit une excellente impression.

APRES LES CEREALES ROUMAINES LES VIANDES HOLLANDAISES

Londres, 12 mai. — Le gouvernement anglais négocierait avec le gouvernement hollandais des achats de viande hollandaise pour le compte de l'Angleterre.

COMMENT FUT ARRETE UN ESPION AUTRICHIEN A SALONIQUE

Salonique, 13 mai. — La police grecque a arrêté à Salonique même un sous-officier autrichien portant l'uniforme de gendarme grec, et qui espionnait les mouvements des troupes alliées. Le quartier général français a demandé, à la suite de cette arrestation, que l'espion soit livré aux autorités militaires françaises. Ce qui fut fait par la procédure suivante : les autorités grecques libèrent l'espion en présence des autorités françaises, qui l'arrêteront aussitôt.

LE REGLEMENT DE L'INCIDENT ITALO-GREC

Athènes, 13 mai. — Après l'audience accordée au ministre d'Italie à Athènes M. Bosdari, par le roi Constantin, l'incident survenu à la frontière épirote entre des patrouilles italiennes et grecques peut être considéré comme liquidé. Les soldats grecs qui ont tiré des coups de feu sur les Italiens seront punis. Des dispositions spéciales seront prises par le gouvernement hellénique afin que les relations amicales qui ont toujours existé entre les deux nations ne soient pas troublées à l'avenir.

LES ESCARMOUCHES EN MACEDOINE

Salonique, 13 mai. — On confirme l'occupation par deux régiments français du poste grec de Dovatepe. Par ailleurs, des engagements quotidiens ont lieu avec les Austro-Allemands dans la région de Guevgueli et Doiran, et avec les Germano-Bulgares dans les régions de Tourlovo et Klinger. Dans ces actions, les attaques ennemies ont complètement échoué.

LE ZEPPELIN DE SALONIQUE

Capturé par des Serbes. Malle, 13 mai. — Lorsque le zeppelin abattu dernièrement à Salonique tomba en flammes, près du campement des Serbes, une patrouille serbe a recueilli quatre officiers et huit mécaniciens, et les a remis aux autorités militaires françaises de Salonique. Les prisonniers ont manifesté le plus grand étonnement de trouver des troupes serbes en cet endroit.

POURQUOI LE TAUX DES ASSURANCES MARITIMES S'EST ELEVE

Athènes, 13 mai. — Dans les milieux maritimes on explique la hausse du taux des assurances constatée à Londres par l'augmentation dans la Méditerranée orientale du nombre des sous-marins allemands qui, arrivés à Constantinople par la Bulgarie, ont franchi le détroit des Dardanelles.

LA TENSION BULGARO-GRECQUE S'ACCENTUE

Athènes, 13 mai. — Les Bulgares auraient occupé le consulat grec d'Uskub.

DETACHEMENT ALLEMAND AUX ENVIRONS DE DEMIR-ISSAR

Athènes, 13 mai. — Le préfet de Serres télégraphie au ministère de l'intérieur qu'un détachement allemand, composé de quatorze uhlans et quinze fantassins, sous le commandement d'un officier, s'est avancé jusqu'à Kerto-Porroi, à quelques kilomètres de Demir-Issar. Le détachement y passa la nuit et se relira le lendemain. On ignore le but de l'expédition.

Le Télégraphe à Prix réduit pour l'Armée d'Orient

Paris, 13 mai. — Les télégrammes militaires à prix réduit pour le corps expéditionnaire des Balkans seront également admis à partir du 15 mai dans les relations avec Corfou. Les dits télégrammes ne sont acceptés au tarif réduit que s'ils sont rédigés en langage clair, français ou anglais, et ne contenant que des nouvelles se rapportant aux relations de famille ou d'amitié.

Le Sultan du Maroc a Confiance dans la Victoire

Londres, 13 mai. — De Rabat, on télégraphie au « Times » :

« J'ai eu l'honneur d'être reçu par le sultan du Maroc, qui m'a fait les déclarations suivantes que je suis autorisé à vous transmettre : le sultan désire beaucoup que le public britannique soit informé par « Times » combien Sa Majesté et ses sujets, depuis qu'ils sont placés sous le protectorat français, sont reconnaissants au gouvernement français des améliorations apportées au pays, qui jouit maintenant, malgré la guerre, d'une paix intérieure et d'une prospérité que le Maroc n'avait pas connues jusqu'ici. En retour de ces avantages inestimables, le sultan est heureux et fier d'avoir pu envoyer en France depuis le début des hostilités des soldats, qui sont tous volontairement partis pour combattre aux côtés de la glorieuse armée française et de ses alliés britanniques, pour la cause de la justice et du droit. »

« Le sultan estime que le mélange de sang français, anglais et marocain versé volontairement sur les champs de bataille de France ne peut que rendre plus intimes les liens qui unissent les deux grands champions chrétiens de la liberté avec leurs sujets et alliés musulmans. »

« Le sultan affirme énergiquement la confiance qu'il a dans la victoire finale, et, tout en regrettant les énormes sacrifices que nécessitera cette victoire, il continuera, avec l'aide de Dieu, à contribuer à faire triompher, par tous les moyens en son pouvoir, la cause de liberté et de justice pour laquelle la France et ses alliés se battent si vaillamment. »

Les Italiens en Cyrénaïque

Milan, 13 mai. — L'occupation de deux nouveaux points sur la côte de la Cyrénaïque est le fait qui retient aujourd'hui l'attention des journaux. De même que la France a su poursuivre au Maroc son œuvre de civilisation et de pacification malgré la guerre, de même l'Italie a su accomplir en Libye, malgré des circonstances exceptionnellement difficiles, les gestes nécessaires. Le concours prêt par certains chefs indigènes des plus notaires accentue davantage la faillite de l'action allemande, qui tendait à soulever les populations du nord de l'Afrique contre les puissances de l'Entente.

La politique du général Ameglio, écrit la « Gazette del Popolo », porte ses fruits.

Bon Sang ne saurait mentir !

Rome, 13 mai. — Les succès italiens de l'Adamello, où un petit détachement réussit à s'emparer de la pointe Seranta, à plus de 3,000 mètres d'altitude, est dû au capitaine Menotti Garibaldi, qui combattit au début de la guerre sur le front français, dans l'Argonne. Menotti Garibaldi réussit à placer au milieu d'un glacier une batterie qui bombardait l'ennemi, puis, ordonnant l'assaut à la baïonnette, il s'empara de la position, faisant prisonniers 43 « kaiserjäger » (chasseurs de l'empereur).

Rupture des Francs-Maçons italiens avec les Loges allemandes

Rome, 13 mai. — Le grand conseil des Loges italiennes a pris la décision de rompre toutes relations avec les Loges allemandes ; cette décision sera appliquée même après la guerre.

En Angleterre

Le Service obligatoire

Londres, 13 mai. — Une délégation de la commission exécutive de la Fédération des mineurs, accompagnée des députés des circonscriptions minières, est venue s'entretenir avec MM. Long, Bonar Law et Henderson, membres du cabinet, au sujet du bill concernant le service militaire. Plusieurs points ont été soulevés à l'occasion de ce bill ; on a discuté en particulier le service obligatoire dans l'industrie.

Aujourd'hui

NOUS COMMENÇONS HAINE ETERNELLE

Par Charles MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

Le Rêve de Jean de Brault

L'Inconnue

On arrivait à la fin de l'automne de l'année mil neuf cent douze. La soirée était mauvaise. Un vent du nord-ouest soufflait, avec une violence inouïe, à travers les arbres qui environnaient la maison, de grands vieux chênes, aux feuilles rousses déjà brisées par les gelées, des ormeaux plantés dans la hâte qui fermaient l'enclos et une douzaine de hêtres très âgés, qui semblaient le reste d'une antique forêt, à l'extrémité du verger. La façade du logis, mal éclairée par les feux rougeâtres du soleil couchant, déjà caché à demi par une masse de nuages bruns chargés de pluie, offrait aux yeux des passants les vestiges d'une certaine noblesse de forme qui n'était pas banale et d'une importance indiquant un passé plus brillant que n'était le présent. Les fenêtres à petits carreaux, plus hautes

au premier étage qu'au second, la porte principale encadrée de piliers de granit soutenant un cintre surbaissé, le toit mansardé, couvert d'ardoises moussues, orné de frontons de pierre, révélaient une origine distinguée, tandis que le état du voisinage, clôtures, jardins, cours et champs, annonçaient une réelle décadence de la fortune du propriétaire. Il s'appelait Jean de Brault. Lorsque le sol lui disparut tout à fait à l'horizon, les croisées de cette maison demeurèrent obscures, à l'exception de deux larges baies, situées au bout du rez-de-chaussée, du côté gauche, qui s'éclairèrent d'une lueur jaunâtre, n'ayant rien de commun avec celle du gaz et de l'électricité. Le maître du lieu devait ignorer les progrès du luxe moderne. Cette maison est située dans le département de l'Oise, aux abords de l'immense forêt de Compiègne, à huit cents mètres environ d'un petit bourg qui s'appelle Vineuil-au-Bois. Elle est bordée, au midi, par un chemin vicinal, sur lequel donne sa barrière, à environ cent mètres de la porte ; au nord, par un ruisseau qui lui sert de limite ainsi qu'aux vingt arpents de terres et de prés qui en dépendent.

A dix kilomètres plus loin, en bordure de ce même chemin vicinal et d'une route qui le coupe à angle droit, un très beau château, récemment restauré, s'élevait, entouré d'un parc superbe, et accompagné d'un grand hûit à neuf cents hectares de terres et de forêts. Ce château appartenait à un financier parisien, d'origine étrangère, naturalisé français, disait-on, depuis de longues années, et qui n'y faisait que de rares apparitions. Il semblait en abandonner la jouissance, à un résicreur qui s'appelait Hans Sturm. Le maître était connu sous le nom du baron Steinberg. Dans le château, la consigne était sévère ; trois gardes le faisaient respecter avec une rigueur extrême. Point de visites ni de promenades vespérales. Les communs étaient magnifiques et pourvus d'une horloge monumentale surmontée d'un clocher élevé, semblable à peu près à un clocher de village, et orné d'arcades en futails d'alentours. Ils contenaient un carage, des écuries, des remises, et une douzaine d'appartements destinés aux amis, à leurs valets de chambre ou autres domestiques. Le propriétaire se séduisait, assurait-on, une fortune considérable, mais personne au juste n'avait pu dire en quoi elle consistait. Jamais il n'avait eu aucun rapport avec le maître du logis de la Vandière. C'était le nom du modeste domaine de Jean de Brault. Ils s'ignoraient : un et l'autre. La propriété du baron Steinberg, située entre deux forêts appartenant à l'Etat, s'appelait Sauvignies. A la Vandière, ce soir-là, les fenêtres qui venaient de s'éclairer étaient celles de la cuisine. Dans l'imbricose cheminée, dont l'âtre s'élevait au-dessus du pavement, les restes d'un feu de bois agonisaient dans la cendre rouge.

Point de rideaux aux croisées. En face de cette cheminée, de larges dressoirs de forme moyennâgeuse supportaient des piles d'assiettes de toutes sortes, des plats d'argent, des brocs, quelques pièces d'argenterie conservées depuis longtemps malgré l'usure, on apercevait des traces d'armoiries presque effacées. Les chaises étaient grossières mais solides, et la table du milieu, longue, robuste et à porter une maîtresse. Les casseroles, soigneusement astiquées, pendaient au mur. En somme, il y avait là de quoi satisfaire les goûts d'un campagnard qui vit de la chasse et de quelques rentes, indifférent aux raffinements du luxe et ami de la vie des champs. Deux femmes étaient assises, l'une d'âge mûr l'autre jeune, la tante et la nièce, celle-ci réfléchissant et perdue en apparence dans un rêve. La lumière jaune qui les éclairait provenait d'une forte lampe hollandaise suspendue au plafond. Au manteau de la cheminée, en forme de hotte, trois fusils étaient accrochés à leur râtelier. Une rafale de vent sembla s'engouffrer dans la cu sine avec un sifflement de vipère. Les deux femmes se regardèrent. La tante dit : — Le maître a dû s'égarer dans les bois, puisqu'il n'est pas encore de retour. Dans un coin, l'horloge comtoise déchaîna ses rouages. Elle sonna sept heures. Presque au même instant, le bruit d'une barrière qui se refermait violemment se fit entendre. Puis, des pas s'arrêtèrent au seuil de la porte, qui s'ouvrit. Un homme, d'une trentaine d'années à peine, suivi de deux chiens courants, à poil rude, entra. Les femmes se levèrent. La tante dit d'une voix douce :

— On vous croyait perdu, monsieur Jean. Nous avions déjà peur de ne plus vous revoir ! Ses bons yeux se fixaient avec une sorte de tendresse maternelle sur le visage du chasseur. Le nouveau venu était un grand garçon, aux traits énergiques et résolus, brun, sagement rasé, à l'exception de sa moustache longue, relevée en croc. Son visage basané n'avait l'habitude du grand r, offrait aux regards des traits distingués, mâles, des yeux sombres sous un front élevé, un nez droit et de belles dents, qu'il montrait rarement dans un sourire. L'ensemble de sa physionomie respirait la vigueur, une tenace volonté, et en même temps une sorte de mélancolie. Il était vêtu en gentilhomme campagnard, d'un feutre mou cabossé, d'un veston à velours et de bottes qui montaient jusqu'au-dessus du genou. Il se débarrassa de son fusil, qu'il accrocha au « tite » de la cheminée, et de son carter, dont il traça un superbe lièvre et deux hérissons qu'il jeta sur la table. Ses chiens, deux griffons de moyenne taille, l'un gris, l'autre blanc et jaune, s'étaient étendus devant l'âtre, en familiers de la cuisine. Ils étaient de cette race mixte, mâtinée de chiens d'arrêt et de chiens courants, qui préfèrent le braconniers et les chasseurs qui n'ont pas de grands espaces à leur disposition. Alors, sans prononcer une parole, il s'assit entre eux, ouvrit ses bottes au bord du foyer et se renversa, sur le dossier d'un vieux fauteuil de chêne. Là, les bras ballants, il parut s'endormir.

(A suivre)

Les Etats-Unis entre deux Conflits

COTÉ ALLEMAND

Le Cas du «Sussex»

Genève, 13 mai. — L'Allemagne ne répondra pas à la Note américaine sur le «Sussex». On estime que puisque les deux gouvernements ont précisé leur point de vue, il n'y a pas lieu de continuer l'échange de Notes.

Washington, 13 mai. — M. Lansing annonce qu'il a demandé à l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin de s'informer de la punition qui a été infligée au commandant du sous-marin qui attaqua le «Sussex».

La Punition (?) de l'Auteur du Torpillage du «Sussex»

Paris, 13 mai. — On sait que l'Allemagne a annoncé la punition de l'auteur du torpillage du «Sussex». Des renseignements de source très sûre apprennent que le sous-marin qui torpilla le «Sussex» est le «L-U-B-13», commandé par l'ober-leutnant (enseigne de 1^{re} classe) Steinbrück. Or, cet officier vient de recevoir la croix pour le Mérite. Est-ce là ce que l'Allemagne appelle une punition ?

Les Propositions de Paix Allemandes aux Etats-Unis

New-York, 13 mai. — Les propositions de paix allemandes et les demandes d'intervention adressées aux Etats-Unis par Berlin, quoique officiellement démenties aujourd'hui, sont considérées comme réelles dans tous les milieux informés. Ils y voient une marque plus accusée du fléchissement de l'Allemagne.

L'Amérique n'obéira pas aux Injonctions de l'Allemagne au sujet du Blocus

Washington, 13 mai. — On annonce de source autorisée que la Note allemande complique la situation. Il est impossible, en effet, que l'Amérique insiste sur les demandes adressées par elle aux alliés, car elle semblerait ainsi déferer aux injonctions allemandes; en conséquence, il est impossible de savoir quand la réponse à la dernière communication anglaise sera envoyée.

M. Roosevelt pose ouvertement sa Candidature à la Présidence

Washington, 13 mai. — Dans une lettre écrite à un de ses amis politiques, M. Th. Roosevelt déclare ouvertement qu'il posera sa candidature à la présidence de la République des Etats-Unis.

La Presse allemande est inquiète

Amsterdam, 13 mai. — La déclaration de M. Lansing, publiée après l'envoi de la réponse de M. Wilson à la Note allemande, cause un sentiment d'inquiétude en Allemagne. La «Gazette populaire de Cologne», commentant cette déclaration, dit que l'interprétation donnée par M. Gérard a une importance extraordinaire. «L'Amérique compte donc, ajoute le même journal, s'en tenir strictement aux obligations prévues par le traité et soumettre toutes les violations du droit international à un comité d'enquête. L'Angleterre gagnera donc toute une année de répit. Cela signifierait que l'Amérique consent à attendre tranquillement et patiemment la fin de la guerre pour régler les difficultés avec l'Angleterre.»

La Répercussion du Blocus anglais en Danemark

Copenhague, 12 mai. — En raison de l'accroissement des difficultés causées par le blocus anglais aux Compagnies de navigation, aux manufactures et à l'agriculture danoises, une députation représentant les organisations commerciales et industrielles du pays est partie hier pour Londres, afin d'entamer des négociations avec les autorités britanniques, particulièrement sur la question de l'exportation du charbon à destination du Danemark.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 14 mai 1916

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

La douairière et Juliette saluaient du regard les arbres du chemin, les champs qui s'étendaient jusqu'aux coteaux, les haies, les petits ruisseaux qui couraient vers la Dolé ou la Vire, tout ce domaine qu'elles avaient tant aimé et qu'aujourd'hui Jean de Villepreux, par moments aussi, elles jetaient un regard à Jean Renaud, qui, les mains dans les mains de sa femme, suivait par tout les yeux de l'adorée Henriette se rapprochant de sa jeunesse, ses courses dans la campagne avec Frédéric, le jour où il était monté pour la première fois à cheval en cachette, et où elle l'avait accompagné avec autant d'orgueil que d'anxiété, et ces mille choses qui vous étreignent le cœur quand on revoit le pays — toujours beau — où l'on a passé son enfance.

Soudain l'avenue fit un coude, et le château apparut. Et une foule de braves paysans étaient là, tous les vieux qui avaient gardé le souvenir de la bonne dame, et leurs enfants à qui ils avaient appris à l'aimer et à la bénir pour les choses d'autrefois. Et tous l'accablèrent avec attendrissement.

Tout était prêt, d'ailleurs, pour recevoir les nouveaux habitants. Maman Renaud avait dépensé tout ce que lui avait rapporté sa part de bénéfice dans la maison de sa belle-fille; mais elle était bien récompensée par le bonheur qu'elle donnait aux autres.

Un seul membre de la famille ne pouvait en jouir. Le marquis avait fait le voyage comme les autres, mais toujours silencieux, se cachant presque, ayant des accès de honnêteté et c'était un vieillard. Quand il aperçut le château d'Angoville, il eut une seconde de joie enfantine; puis son visage se renfroigna et il s'enfonça dans le fond de la voiture. Et, lorsqu'on le fit descendre, il demanda sa chambre, son lit...

Le lendemain, il se leva seul et, la démarche tremblante, parcourut le château. Il rencontra maman Renaud et la douairière qui allaient commencer la visite de la vieille demeure par la lingerie. Il se dissimula dans un recoin et les laissa passer. Puis, en longeant les couloirs, il arriva au salon et, par une porte entrouverte, aperçut sa femme causant intimement avec Florimont, tandis que Louise et son mari s'embrassaient en riant comme des fous. Il écouta et apprit ainsi qu'il s'agissait de ces espérances qui font tressaillir les grands-pères et les grand'mères...

— Et à moi, murmura-t-il amèrement, on ne songe à rien me dire, à moi ?

Et il secoua tristement la tête; il ne l'avait que trop mérité.

Il n'osa pas entrer dans le salon; il poursuivit son chemin et sortit du château. Il allait doucement, avec sa démarche d'ataxi-que, obligé de s'appuyer à la muraille. Arrivé au bout de la façade, il entendit des pas; il se cacha encore — c'était sa constante préoccupation — et il vit passer à quelques mètres de lui sa fille penchée au bras de Jean Bretecourt et Marie Renaud les accompagnant. Ils s'éloignèrent sans l'avoir vu, et il s'affaissa tout anéanti sur une borne de pierre.

— Allons, murmura-t-il, la mort peut bien me prendre, puisque je suis seul... La mort le guettait, en effet, et devait le prendre bientôt, après une navante azo-

LES RUSSES avancement rapidement vers Bagdad

Pétrograd, 13 mai. — Les avant-gardes du général Baratoff, qui se trouvent à mi-chemin entre Kermanshah et Khanikin, se sont avancées rapidement, couvrant en quelques jours plus de 60 kilomètres. Les Turcs étaient à ce point demoralisés qu'ils n'attendirent même pas d'avoir reçu les renforts rendus disponibles par la chute de Kut-el-Amara et qui arrivaient à leur aide. Abandonnant la tâche qui leur avait été confiée de couvrir les fiancs et l'arrière, des corps stationnés au sud de Bagdad, ils se retirèrent en hâte vers l'ouest, poursuivis de près par Baratoff.

Ce sont les troupes commandées par le général qui, on le sait, se sont emparées de Kasrihimin, situé seulement à un jour de marche de Khanikin. Pendant qu'ils poursuivirent l'ennemi, les Russes se sont emparés d'une batterie de montagne et d'une grande quantité de munitions.

Vaines Tentatives turques

Pétrograd, 13 mai. — Avec l'entêtement qui les caractérise, les Turcs continuent leurs tentatives désespérées pour rétablir leur situation dans le Caucase, d'ailleurs sans aucun succès. Actuellement, l'ennemi cherche à prendre l'offensive contre notre centre dans la région d'Erzindjan. Le but qu'ils visent est de repousser nos unités et d'alléger ainsi la pression que nous exerçons sur leurs forces dans la région de Balburz; mais, malgré la coopération des forces austro-allemandes qui leur ont été envoyées en toute hâte, ces efforts sont jusqu'à présent demeurés sans résultat.

M. Viviani part pour Moscou

Pétrograd, 13 mai. — M. Viviani est rentré du quartier impérial; il est parti pour Moscou.

M. ALBERT THOMAS A TOULA

Pétrograd, 13 mai. — Après sa visite aux usines et aux fabrications de Moscou travaillant pour la défense nationale, M. Albert Thomas est parti pour Toula. Toula, chef-lieu du gouvernement du même nom, est le centre le plus important de la Russie pour la fabrication des armes à feu.

La Hausse du Sucre

Paris, 13 mai. — La commission instituée en vertu de la récente loi sur la taxation des denrées a fixé le prix du sucre mécanique à 1 fr. 30 et 1 fr. 35. Cette décision a été mal accueillie par certains commerçants peu scrupuleux qui, hier, refusèrent de vendre à ce prix-là. Il en résulte, en divers quartiers et aussi en banlieue, quelques incidents. D'autres épiciers ne consentaient à livrer du sucre à leurs clients que si ceux-ci achetaient en même temps une certaine quantité de café.

Cette situation a attiré l'attention des pouvoirs publics en général et celle du ministre du commerce en particulier. Aussi, le gouvernement, considérant le sucre comme un des aliments de première nécessité, a-t-il décidé de mettre un terme à la situation actuelle avant qu'elle n'ait pris le caractère d'une crise. Des mesures ont été arrêtées pour éviter au détaillant tout rationnement illicite et au public toute pénurie probable. Ces mesures seront probablement appliquées d'ici quarante-huit heures. D'autre part, on signale l'arrivée dans nos ports des premiers bateaux chargés du sucre cristallisé commandé par les soins de M. Clémentel. Ce sucre va être réparti entre diverses raffineries. Il est vraisemblable que la présence de ce stock sur le marché contribuera également à abaisser automatiquement les cours et à enrayer la crise.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 13 mai. — Le conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Paris, 13 mai. — Les députés bulgares ont été reçus à Kiel par le commandant de la ville et l'amiral Eichmann. Ils ont visité le port de guerre, le canal et les vaisseaux et ont été reçus au château par le prince Henri de Prusse.

Paris, 13 mai. — Le conseil de direction du Comité républicain du commerce et de l'industrie a adopté dans sa dernière séance un vœu approuvant le projet de la commission des finances du Sénat, instituant une contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre exceptionnels ou supplémentaires réalisés pendant la guerre.

Cependant, le conseil de direction du comité demande :

- 1° Que l'article 2 du projet porte à 10 % des capitaux engagés (au lieu de 6 %) le minimum prévu pour l'évaluation du bénéfice;
- 2° Qu'il soit ajouté à l'article 5 « in fine » le paragraphe suivant : « Si le contribuable n'a pas réalisé de bénéfices supplémentaires, il pourra produire une déclaration dans laquelle il évaluera son bénéfice normal, conformément aux prescriptions du présent article, et indiquera qu'il n'a pas réalisé de bénéfices supplémentaires »;
- 3° Qu'il soit prévu à l'article 14 que, tout en maintenant le principe d'une taxe dégressive, la contribution à payer ne dépasse pas en importance celle résultant du projet voté par la Chambre.

La Guerre probable

Washington, 13 mai. — Le général Scott ayant annoncé vendredi qu'il ne parvenait pas à se mettre d'accord avec le général Obregon sur la question mexicaine, des négociations directes seront entamées entre les Etats-Unis et le gouvernement de Carranza.

Le général Scott, rappelé à Washington, a donné à entendre qu'un projet d'action commune a été proposé, mais que Carranza est peu disposé à s'engager formellement, car, dit-il, ses adversaires en profiteraient pour l'accuser de céder sur la question de souveraineté. Il est admis que la situation est difficile.

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN ACCENTUE SES PREPARATIFS MILITAIRES

Washington, 13 mai. — Des officiers affectés comme professeurs à différentes écoles militaires ont reçu l'ordre d'aller prendre un commandement sur la frontière mexicaine. Le ministère de la guerre a décidé que les élèves officiers de ces écoles passeraient leurs examens avant l'époque réglementaire. Si la situation s'aggravait à la frontière mexicaine au point qu'une intervention armée fût reconnue nécessaire, les élèves officiers de West-Point, qui devaient normalement prendre les grades en juin, recevraient leurs commissions avant cette époque. Les signes extérieurs indiquent que la guerre est maintenant inévitable entre les Etats-Unis et le Mexique.

L'ARGENT ALLEMAND

New-York, 13 mai. — Il est hors de doute que les Allemands sont responsables des raids entrepris par les bandits mexicains en territoire américain. Il est également admis ici que, tant que les bandits continueront à agir librement au Mexique, l'argent allemand ne leur fera pas défaut. Des agents du service secret sont activement occupés à rechercher la source des intrigues menées par les Germano-Américains.

Au Brésil

Rio-Janeiro, 13 mai. — Par mesure de précaution, le gouvernement a retiré les armes et les munitions aux Sociétés de tir des colonies allemandes des Etats de Santa-Catarina, Parana et Rio-Grande-do-Sul.

L'Impôt sur les Bénéfices de Guerre

Paris, 13 mai. — Le conseil de direction du Comité républicain du commerce et de l'industrie a adopté dans sa dernière séance un vœu approuvant le projet de la commission des finances du Sénat, instituant une contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre exceptionnels ou supplémentaires réalisés pendant la guerre.

Cependant, le conseil de direction du comité demande :

- 1° Que l'article 2 du projet porte à 10 % des capitaux engagés (au lieu de 6 %) le minimum prévu pour l'évaluation du bénéfice;
- 2° Qu'il soit ajouté à l'article 5 « in fine » le paragraphe suivant : « Si le contribuable n'a pas réalisé de bénéfices supplémentaires, il pourra produire une déclaration dans laquelle il évaluera son bénéfice normal, conformément aux prescriptions du présent article, et indiquera qu'il n'a pas réalisé de bénéfices supplémentaires »;
- 3° Qu'il soit prévu à l'article 14 que, tout en maintenant le principe d'une taxe dégressive, la contribution à payer ne dépasse pas en importance celle résultant du projet voté par la Chambre.

Les Députés bulgares à Kiel

Genève, 13 mai. — Les députés bulgares ont été reçus à Kiel par le commandant de la ville et l'amiral Eichmann. Ils ont visité le port de guerre, le canal et les vaisseaux et ont été reçus au château par le prince Henri de Prusse.

Communiqués officiels français

Du 18 Mai (15 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, la lutte d'artillerie a été ininterrompue dans les secteurs du BOIS D'AVOCOURT et de la CÔTÉ 304. **Au cours de la nuit, nous avons encore réalisé quelques progrès aux abords de la cote 287.**

SUR LA RIVE DROITE les Allemands ont renouvelé hier en fin de journée leurs attaques sur nos tranchées au sud-est du FRONT DE DOUAI-MONT. Malgré la violence du bombardement qui précéda les assauts de l'ennemi notre ligne n'a fléchi en aucun point.

Toutes les attaques ont été repoussées avec des pertes sérieuses pour l'adversaire.

D'autres tentatives dirigées au cours de la nuit sur nos positions AU NORD DE LA FERME THIAUMONT ont été également arrêtées par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

AUX EPARGES, une forte reconnaissance allemande qui, après un bombardement, tentait d'aborder nos lignes, n'a pu déboucher.

EN FORET DE PARROY ET DANS LE BAN DE SAPT, canonnade assez vive.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 18 Mai (23 h.)

EN CHAMPAGNE, assez grande activité des deux artilleries dans les régions de Prosnès et de Saint-Hilaire-le-Grand.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, le bombardement a diminué d'intensité au cours de la journée. Nous avons repoussé une attaque sur nos positions à l'ouest de la cote 304.

Sur les pentes nord-est du MORT-HOMME, un coup de main tenté par l'ennemi a complètement échoué.

Sur la RIVE DROITE et en WOEVRE, journée relativement calme. Aucun événement important à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

La Guerre aérienne

Importants Bombardements

Paris, 13 mai (officiel). — **Dans la nuit du 12 au 13 mai, une de nos escadrilles, composée de dix avions, a lancé 43 obus sur les gares de Nantillois, de Briculles et sur des bivouacs dans les régions de Montfaucon et de Romagne.**

Dans la même nuit, un de nos avions a lancé 11 obus sur le hangar à dirigeables de Metz-Frescaty.

Un Observateur échappe

aux Boches grâce à son Parachute

Paris, 13 mai. — On se rappelle que plusieurs de nos saucissons rompirent récemment leurs amarres, un jour de tempête, et furent entraînés vers les lignes ennemies. Un officier observateur raconte ainsi comment il a pu, presque miraculeusement, atterrir dans nos lignes :

« Il était environ cinq heures du soir lorsque le ciel, déjà couvert, s'obscurcit brusquement. En même temps, le vent changea de direction et, provoquant une bourrasque, je commandai la descente. J'étais alors à 600 mètres. Au moment où l'on commençait la manœuvre, un tourbillon me fait osciller violemment. Le câble se brise, et je suis emporté dans les lignes ennemies. Vainement je jette par-dessus bord tout ce qui se trouve dans la nacelle : cartes, jumelles, fusil. Je m'élevai, mais en m'éloignant toujours de notre front. Vivement alors, je me rends compte que mon parachute est solidement attaché autour de moi. Je monte sur le bord de ma nacelle et je m'élançai dans le vide.

« Je me trouvais à 850 mètres environ. Une sensation étrange, inanalysable, puis une résistance, me donnent la très

nelle certitude que mon appareil est ouvert, et je descends lentement avec une impression de pleine sécurité, combattue seulement par l'angoisse de savoir où je vais atterrir. Par bonheur, le vent a de nouveau tourné, et je tombe en arrière de nos premières lignes sur un buisson. Je ne suis que légèrement blessé, mais je suis obligé d'attendre un moment pour retrouver l'usage de mes jambes, qui se dérobaient sous moi. Sauvé des Boches ! Je ne crois pas avoir goûté de pareille joie depuis la guerre. »

Les Combats des Vosges à vol d'Avion

Genève, 13 mai. — La transparence de l'atmosphère a permis aux observateurs de suivre les péripéties du violent engagement d'artillerie de samedi soir, qui paraît former le point culminant de la bataille à peu près ininterrompue de vendredi à lundi. L'action a eu deux foyers nettement caractérisés : le secteur d'Altkirch et le pied sud des Vosges. Agissant en parallèle et combinant leurs feux, l'artillerie française était prépondérante; les canons allemands paraissent ne riposter que faiblement. On a compté jusqu'à 50 à 60 coups par minute. On pouvait à l'œil nu voir la lumière des coups sur les positions du Hartmannswillerkopf et du Hirzenstein. (Tribune de Genève).

La Captivité de Gilbert

Paris, 13 mai. — On a reçu des nouvelles de l'aviateur Gilbert, toujours captif en Suisse. Gilbert continue à avoir la nostalgie du ciel de France. Et il persiste à refuser de donner sa parole de ne point briser la politesse à ses gardiens. Après ses deux tentatives d'évasion, quelques précautions sont encore nécessaires, mais les mesures prises à son égard ont été bien adoucies. On peut parfois le rencontrer dans les rues de Zurich. Chaque jour, il fait une promenade en compagnie de l'officier qui est chargé de le garder. Il peut recevoir dans sa chambre la visite de quelques amis. Il a pleine liberté de varier son ordinaire par quelques extras. Son état de santé est excellent.

aujourd'hui des amis influents dans la place. Vous ne partirez plus, vous ne nous quitterez plus... Brettecourt essaya de se donner un air sévère.

— C'est mon fils qui me donne des ordres, à présent ?

— Ah ! père ! Vous oubliez que nous sommes dans un siècle où l'on obéit à ses enfants... ou tout au moins à ses petits-enfants... ajouta-t-il avec une fierté émue.

Henriette rougit un peu, mais sans embarras, elle était si glorieuse de sa maternité prochaine, annoncée seulement ce matin-là à Marie et à Brettecourt !

— C'est le fils que je porte dans mon sein, dit-elle, qui vous défend de repartir.

— Et moi, je vous le demande de toute mon âme, dit Marie Renaud.

— Là, fit Jean avec un bon sourire, vous voyez que nous sommes tous d'accord... Mais, mon cher enfant...

— Pas d'objections, général ! D'ailleurs, ce n'est pas tout. J'ai bien autre chose à vous demander, moi. Et vous allez dire « oui » sans hésiter, si vous voulez que je cède que vous m'aimez bien... Mon père, à six mois, nous avons fait les choses un peu brusquement, nous n'avions guère le temps de réfléchir; mais mes enfants, qui réfléchiront un peu en lisant leurs papiers de famille, me demanderont — les enfants de la prochaine génération seront très indiscrets — comment il peut se faire que leur grand-mère paternelle se nomme madame Renaud et leur grand-père paternel le comte de Brettecourt...

Le général ne répondit pas; il avait perdu contenance. Quant à Marie, elle regardait son fils avec effarement; il continuait :

— Moi, je serai bientôt père; et, sans vous aimer moins l'un et l'autre, j'aurai le cœur bien absorbé par mes enfants, et je veux en avoir beaucoup... La guerre peut éclater, je puis être expédié au loin... Et si ma femme est accaparée par ses enfants, qui soigneront ma mère, à moi ?... ma mère chérie, dont toute la vie a été que sacrifi-

ce... Et qui soignerait mon père, s'il allait finir son existence en vieux garçon ?... Mes bons, mes excellents amis, vous vous aimez tous deux, je le sens, je le vois, depuis le jour où vous vous êtes rencontrés... Brettecourt et Marie tremblaient comme des enfants.

— Ah ! général, vous vous étiez imaginé que vous allez emporter votre secret sous le ciel béni de l'Indochine ?... Eh bien ! non, vous êtes à nous ! Vous ne pouvez plus, hélas ! vous aimer avec la chaleur de notre jeunesse; mais tous les deux, vous avez commencé par vous aimer dans le souvenir de celui qui n'est plus... Et vous ignorez vous-mêmes ce qui se passait en vous; mais j'étais là pour vous forcer à être heureux... Je veux que vos deux existences soient unies à jamais, que vos deux vies n'en fassent plus qu'une... Il fut interrompu par un grand sanglot qui secouait le général.

— C'est que c'était bien vrai tout cela. Dans ces deux cœurs, la jeunesse était restée; l'enveloppe avait vieilli, l'amour charnel, très restreint, ne pouvait plus exister pour eux; mais l'amour divin, la tendresse pure, sans mélange, débordait en eux.

Marie bouleversée, pleurait doucement; et son âme, hantée par les souvenirs d'autrefois, lui faisait voir dans Brettecourt, Jean de Villepreux, son bien-aimé, tel qu'il eût été, s'il avait vieilli auprès d'elle.

Henriette souriait, tout en essayant ses pleurs.

— Alors, Jean joignit les mains de Marie et de Brettecourt et dit, d'un ton qu'il s'efforçait de rendre enjoué, mais où tremblaient des larmes :

— Mon père, je vous en prie, faites-moi l'honneur d'épouser ma mère !

— Ah ! général, vous vous étiez imaginé que vous allez emporter votre secret sous le ciel béni de l'Indochine ?... Eh bien ! non, vous êtes à nous ! Vous ne pouvez plus, hélas ! vous aimer avec la chaleur de notre jeunesse; mais tous les deux, vous avez commencé par vous aimer dans le souvenir de celui qui n'est plus... Et vous ignorez vous-mêmes ce qui se passait en vous; mais j'étais là pour vous forcer à être heureux... Je veux que vos deux existences soient unies à jamais, que vos deux vies n'en fassent plus qu'une... Il fut interrompu par un grand sanglot qui secouait le général.

— C'est que c'était bien vrai tout cela. Dans ces deux cœurs, la jeunesse était restée; l'enveloppe avait vieilli, l'amour charnel, très restreint, ne pouvait plus exister pour eux; mais l'amour divin, la tendresse pure, sans mélange, débordait en eux.

Marie bouleversée, pleurait doucement; et son âme, hantée par les souvenirs d'autrefois, lui faisait voir dans Brettecourt, Jean de Villepreux, son bien-aimé, tel qu'il eût été, s'il avait vieilli auprès d'elle.

Henriette souriait, tout en essayant ses pleurs.

— Alors, Jean joignit les mains de Marie et de Brettecourt et dit, d'un ton qu'il s'efforçait de rendre enjoué, mais où tremblaient des larmes :

— Mon père, je vous en prie, faites-moi l'honneur d'épouser ma mère !

FIN

DEPECHEES DE LA NUIT

Il y a un an

14 MAI 1915

Harden défend M. Wilson

Zurich, 13 mai. — Harden, dans sa revue la « Zukunft », prend résolument la défense de M. Wilson contre ses détracteurs allemands en disant que l'auteur du livre « La Nouvelle Liberté », n'est pas un misérable parce qu'il préfère les mœurs d'Etat et civiles du peuple anglais à celles du peuple allemand; c'est un homme d'un haut rang moral et intellectuel.

Harden dit que si M. Wilson est convaincu que les Allemands ont violé les lois de l'humanité, il n'a pas le droit mais aussi le devoir envers son pays et aussi vis-à-vis des Allemands de le proclamer. Harden nie que les Etats-Unis aient violé la neutralité. S'ils ont fourni des armes aux belligérants, ils ont imité l'Allemagne qui a fait la même chose dans toutes les guerres où elle était neutre, et les Américains auraient envoyé aussi leurs produits à Brème et à Hambourg s'il n'y avait pas le blocus.

Le dépositaire de la pensée de Bismarck dit que son maître n'a jamais considéré les questions internationales comme des duels où il faut respecter certaines règles chevaleresques. En faisant allusion aux agrariens qui ont spéculé sur la rareté des viures, Harden remarque que ce n'est pas eux qui doivent donner des leçons de patriotisme.

Le populaire pamphlétaire allemand conclut en disant qu'il aurait été facile pour M. de Bethmann-Hollweg d'envoyer ses passe-ports à l'ambassadeur américain et d'ordonner la guerre sous-marine sans merci, quitte ensuite à renverser la responsabilité de la faute de cette politique sur la marine. La vraie force de sa part consistait à braver les partisans de la guerre sous-marine à outrance et à se montrer conciliant.

Il doit y avoir vraiment quelque chose de changé dans les milieux les plus informés d'Allemagne si Harden qui préchait, il y a encore quelques mois, la guerre impitoyable si le monde ne pliait pas devant l'épée tudesque vient de mettre tant d'eau dans son vin.

Le Procès de l'« Appam »

Norfolk (Virginie), 13 mai. — Les débats judiciaires sur le statut du transatlantique « Appam » ont commencé. Le juge, malgré les protestations de l'avocat de l'ambassade allemande, a autorisé la publication d'une communication du département d'Etat au comte Bernstorff exprimant l'opinion que l'« Appam » n'entre pas dans les cas prévus par le traité prusso-américain. Ce traité prévoit l'asile pour les navires de guerre accompagnant les prises; or l'« Appam » est arrivé dans le port non accompagné.

Dans l'Est Africain

Deventer bat Lettow-Forbach

Moshi, 13 mai (officiel). — Profitant d'un court répit dans la saison des pluies, l'ennemi a attaqué Kondoa, Irangi et a employé un des pièges de marine du « Koenigsberg ». Les troupes britanniques, d'une bravoure inlassable, ont repoussé l'attaque. Elles ont ramassé 50 cadavres, dont ceux de deux Européens. Elles n'ont subi que de faibles pertes.

On croit que le commandant en chef allemand, le général de Lettow-Forbach, commandait en personne l'attaque, qui a été maintenue jusqu'à la nuit, et qui menaçait les morts et les blessés, et qui menaçait encore.

Les canons du général boer van Deventer ont été admirablement pointés.

Depuis le 5 mai, l'ennemi ayant concentré des troupes sous les ordres de von Lettow-Forbach dans les parages de Kilimati, a manifesté une grande activité dans la direction de Kondoa-Irangi, qu'il a tenté d'attaquer dans la nuit du 9 au 10 mai après un violent bombardement, mais il a été repoussé avec de grosses pertes. Il a persisté dans son offensive le 10 et le 11, et a prononcé le 11 mai, après le coucher du soleil, une attaque résolue contre le flanc gauche britannique, mais a été repoussé.

Il n'a pas renouvelé son attaque le 12 mai. Les pertes britanniques sont insignifiantes. Les troupes belges de Ruanda auraient pénétré jusqu'à Kigali, sans rencontrer grande opposition. La confirmation de cette nouvelle manque encore.

M. Clémenceau

est Optimiste

Paris, 13 mai. — La commission sénatoriale de l'armée a repris ses travaux et s'est réunie aujourd'hui. Avant de se rendre à la commission pour la présider, M. Clémenceau s'est entretenu dans la salle des conférences avec un certain nombre de sénateurs. Il leur a fait part de l'excellente impression qu'il rapportait de son voyage au front et de sa confiance absolue dans la victoire complète des alliés.

A la Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 13 mai. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Clémenceau.

La séance a été entièrement consacrée au compte rendu qu'a fait M. Clémenceau de sa visite aux armées sur tout le front français et sur le front anglais.

La Baisse du Charbon n'est pas imminente

Paris, 13 mai. — Plusieurs journaux ont reproduit une dépêche de Londres, relative à la réglementation des taux du fret du charbon. Les négociations qui sont en cours approchent en effet de terme, mais il serait prématuré d'en indiquer dès aujourd'hui les conditions exactes et d'escompter comme un effet immédiat une baisse dans le prix du charbon. Tel est bien l'objet des mesures envisagées, mais leurs conséquences ne pourront apparaître que progressivement et après un certain délai. Si tôt les ratifications échangées, le détail de ces mesures sera porté par un avis officiel à la connaissance du public.

Front russe

Les Boches sont las

Pétrograd, 13 mai. — Des déserteurs allemands arrivés à Riga racontent que le moral des troupes est déprimé. On n'a plus guère espoir dans le succès final. Les permissions sont suspendues depuis longtemps déjà. Le régime devenant de plus en plus sévère, les désertions sont plus fréquentes, et même de nombreux cas de suicide sont signalés. Pour enrayer la désertion, on fusille d'abord les hommes qui se font reprendre et l'on répand toutes sortes de récits sur les atrocités auxquelles se livrent les Russes sur les prisonniers allemands.

L'Allemagne démoralise la Pologne

Copenhague, 13 mai. — Une des premières mesures prises par les Allemands à Varsovie, après l'occupation, fut d'autoriser la vente de spiritueux, qui, au début de la guerre, avait été interdite par le gouvernement russe dans toute l'étendue de l'empire. Pendant l'année écoulée, on a bu à Varsovie 25.000 hectolitres d'eau-de-vie, 4.000 hectolitres de vin et 800.000 hectolitres de bière. Le jeûne fait actuellement fureur à Varsovie; pour l'année 1915, on a acheté pour les cercles 35.000 jeux de cartes.

Le Nouveau Cabinet monténégrin

Le « ministère royal des affaires étrangères de Monténégro » nous adresse le communiqué officiel suivant :

M. Lazare Mouchkovich, président du conseil, ministre des affaires étrangères de Monténégro, ayant présenté sa démission, le roi Nicolas l'a acceptée et a chargé M. Radovitch, ancien président du conseil, de la formation du nouveau cabinet.

M. Radovitch a soumis aujourd'hui à la signature du roi le décret nommant les nouveaux ministres.

Le nouveau cabinet monténégrin est ainsi composé :

Président du conseil, ministre des affaires étrangères et, ad interim, ministre des finances et des travaux publics : M. André Radovitch, ancien président du conseil.

Ministre de l'Instruction publique et des cultes : M. Pero Voutchkovitch, ancien ministre.

Ministre de la justice et, ad interim, de l'intérieur : M. Janko Spassojevitch, membre de la Haute Cour de justice, député.

Ministre de la guerre : M. le général de brigade Milo Matanovich.

Par le même décret royal, M. L. Mouchkovich et les membres de son cabinet sont mis en disponibilité.

En Allemagne

Les Boches ont faim

Berne, 13 mai. — Les journaux de Berlin arrivés aujourd'hui donnent des détails complémentaires intéressants sur la séance du Conseil municipal de Berlin du 11, où fut discutée la question de l'alimentation de la capitale.

Le conseiller Wurtz déclara qu'après les plaintes amères qu'on avait entendues sur l'approvisionnement en pommes de terre, on entendrait maintenant des plaintes analogues sur la graisse, le beurre et le viande. Ces denrées manquent à toutes les classes de la population. Cela provoque des rassemblements devant les magasins et des rencontres avec la police. Actuellement, la situation est telle à Berlin qu'on peut dire que les ménagères doivent mendier le peu d'aliment dont elles ont besoin. On aurait peine à se figurer une situation pire.

Il est absurde de vouloir faire des faits par peur de l'étranger. Celui-ci est parfaitement renseigné. Il faut une organisation unique pour l'empire. Il est inconcevable que les provinces se combattent les unes les autres par leur interdiction d'exportation.

Dans les trois premières semaines d'avril, il a été délivré à Berlin 40.000 porcs de moins qu'il n'aurait fallu. Le conseil qui fut donné d'élever des cornelles pour remplacer la viande apparaît comme une dérision. Le conseiller Berndt reproche au gouvernement une complète incapacité. C'est parce qu'on ne donne à Berlin que 33, 35 ou 38 porcs par semaine au lieu de 4.000 qu'on devrait lui livrer, que la municipalité ne peut nourrir la population.

Le conseiller Cassel déclare que ce sont surtout les classes moyennes qui souffrent. La population berlinoise et l'administration municipale sont prêtes à tous les sacrifices, mais il est incompréhensible qu'on reste aussi froid en présence de sentiments aussi peu patriotiques.

M. Wermuth, premier bourgmestre de Berlin, prit ensuite la parole et déclara, comme nous l'avons déjà signalé, qu'on ne pouvait trouver le salut sans une réglementation unique pour toute l'Allemagne.

LA PORTION CONGRUE

Genève, 13 mai. — La commission d'approvisionnement allemands pour le thé et les denrées coloniales recommande à la population, afin de parer à la disette croissante du café, de remplacer le café du premier déjeuner par de la soupe.

Nouveaux Ministres boches

Londres, 13 mai. — Le comte de Roedern, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine, est nommé ministre de l'intérieur, et le comte de Hertling, président du conseil des ministres bavarois, est nommé ministre des approvisionnements.

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Londres, 13 mai. — Hier soir, après un violent bombardement préliminaire, les Allemands sont parvenus à nous prendre environ cinq cents yards de tranchées sur le front au nord-est de VERMELLE. Durant une contre-attaque nocturne, nous avons reconquis une partie du terrain perdu.

Aujourd'hui, il n'y a pas eu de nouvelles actions d'infanterie, mais une grande activité d'artillerie dans le voisinage de ce secteur, et plus au nord, en face de QUINCHY, où nous avons canoné la position ennemie.

En dehors de cela, il n'y a eu que de petits duels d'artillerie de peu d'importance sur divers points du front, principalement dans les régions de THIEPVAL, NEUVILLE-SAINT-VAAST, MESSINES, « OORMEZEELE, SAINT-ÉLOI et à l'est d'YPRES.

FRONT BELGE

Le Havre, 13 mai.

Journée calme sur le front belge.

Quelques actions d'artillerie dans la région au nord de Sleestraete.

FRONT ITALIEN

Rome, 13 mai.

Dans la région du TRENTEIN, les mouvements de troupes, de chariots et de trains continuent, fréquemment entravés par les tirs précis de notre artillerie. L'action de l'artillerie ennemie, contre-battue par la nôtre, a causé quelques dommages aux habitations de Ponte di Legno (val Camonica) et de San Giovanni (vallée Ledro).

Dans de petites rencontres au confluent des deux Leno (Adige) et près de Bisèle, dans la vallée de Torre (Astico), on a constaté de nouveau l'emploi par l'ennemi de projectiles à balle explosive.

Dans le bassin de PLEZZO, les tirs persistants de l'artillerie ennemie contre nos positions sur l'Oulka ont continué; nos batteries, de leur côté, ont bombardé les lignes ennemies sur le Rombon et ont incendié quelques baraquements.

Des avions ennemis ont survolé le Bas Isanzo. Ils ont été rejetés par les nôtres qui ont lancé quelques bombes sur les campements des troupes de Novavas et de Ranziano.

FRONT RUSSE

Pétrograd, 13 mai.

Sur le canal d'OGHINSK, l'artillerie ennemie a dirigé un très violent tir contre le secteur de notre position située en face du bourg de Telekhani.

Au sud de PRIPIAT, des éléments allemands ont montré une grande activité, employant par endroits la baïonnette.

Dans la région au sud-est de KOLKI et dans la région du nouveau Potezaleff, nous avons repoussé des tentatives ennemies pour approcher de nos tranchées.

Au Caucase

Dans la direction d'Erzindjan, nos éléments de campagne manœuvrant avec la réserve de la territoriale se sont emparés, à la suite d'une impétueuse attaque de nuit, du haut massif qui domine toute la région adjacente et qui avait été puissamment organisé par l'ennemi. Nous avons fait prisonniers dans cette affaire 30 officiers et 365 soldats d'infanterie turque.

Nos troupes d'avant-garde ont eu facilement raison de l'offensive de l'ennemi dans la région de Mamahatoun.

A l'aile gauche de notre armée, une de nos colonnes ayant défait les Turcs dans un combat qui a duré deux jours, a fait des prisonniers et enlevé un canon en bon état, plus 2.000 fusils, plusieurs dizaines de mille de cartouches, une grande quantité de poudre et du matériel de guerre.

Tous les Assauts ennemis repoussés devant Verdun

Paris, 13 mai. — Les Allemands poursuivent devant Verdun sans suite ni succès la série de leurs attaques altronées, tantôt à gauche, tantôt à droite de la Meuse. Dans la soirée du 12, ils ont renouvelé leur tentative de l'après-midi contre nos positions au sud-est de Douaumont. Le bombardement préparatoire dura depuis deux jours et les vagues d'artillerie labouraient encore nos tranchées avant chaque assaut. Cependant, les efforts persistants et répétés des assaillants se heurtèrent à une résistance supérieure. Ce fut encore un sanglant échec pour l'ennemi qui, malgré l'importance de ses pertes, n'a réussi nul part à mordre sur les lignes de défense. Durant la nuit, il fit à plusieurs reprises un retour offensif plus à l'ouest contre nos positions au nord de la ferme de Thiaumont; mais aussitôt, le tir précis de nos 75, et de nos mitrailleuses décimèrent ses rangs et brisèrent

son élan. Enfin, dans la journée du 13, les Allemands déplacèrent leur action de la rive droite à la rive gauche en lançant une fois de plus leur infanterie à l'escalade de la cote 304. Cette action, comme les précédentes, échoua et partout l'ennemi fut rejeté.

Il ne réussit pas davantage un coup de surprise qu'il tenta sur les pentes nord-est du Mort-Homme. Par contre, notre progression au pied de la cote 287 s'est encore accentuée depuis l'avance signalée hier, qui nous avait déjà permis d'élargir sensiblement nos lignes avancées au sud-est de Haucourt.

En somme, l'ennemi qui s'obstine devant Verdun en des luttes sanglantes et stériles est condamné à rester tel parce que la tactique allemande d'écrasement par l'artillerie n'aboutit pas à rendre nos positions intables et ne vient pas à bout de la vaillance de nos soldats.

Notre Marine de Guerre

Paris, 13 mai. — Notre marine de guerre vient de s'accroître d'une nouvelle unité : le « Morillot ».

Morillot est le nom du lieutenant de vaisseau qui commandait le sous-marin « Monge », coulé dans l'Adriatique, et qui, après avoir assuré le sauvetage de son équipage, s'est glorieusement englouti avec son bâtiment. Ce nom donné à un bâtiment de guerre est un hommage rendu à l'héroïque commandant du « Monge ».

Les Exploits de l'« Archimède »

Paris, 13 mai. — Une dépêche de Rome en date du 10 mai annonça qu'un sous-marin français avait coulé, dans la basse-Adriatique, un transport autrichien chargé de matériel. Le bâtiment en question n'est autre que le submersible « Archimède » qui, il y a une quinzaine de jours, s'était déjà distingué lors de l'attaque d'un transport autrichien, opération pour laquelle son commandant, l'enseigne de vaisseau Aubin, avait été l'objet d'une proposition extraordinaire pour la croix de la Légion d'honneur.

Le Roi d'Italie honore un de nos glorieux Morts

Rome, 13 mai. — Le roi d'Italie a décerné la médaille d'or de la valeur militaire à la mémoire du lieutenant de vaisseau de la marine française Morillot, commandant du sous-marin qui, en décembre dernier, pendant une attaque contre une flottille autrichienne, s'étant rendu compte qu'il n'y avait plus aucun moyen de salut pour son bateau, donna des ordres pour le sauvetage de l'équipage se laissant couler après avec son sous-marin, refusant d'être pris à la remorque et sauvé par un navire ennemi, et donnant ainsi la preuve d'un sublime esprit de sacrifice.

L'Escadre anglaise devant Zeebrugge

Rotterdam, 13 mai. — L'escadre anglaise surveille étroitement Zeebrugge, afin de prévenir toute tentative de l'ennemi en vue d'y établir une base pour les sous-marins et les zeppelins.

La Flotte allemande fait une Croisière

Copenhague, 13 mai. — Des pêcheurs rentrés à Bergen ont observé près de la côte occidentale de Norvège, la présence d'une grande force navale de guerre, accompagnée de bateaux torpilleurs.

Un Sous-Marin endommagé

Amsterdam, 13 mai. — Un train a passé récemment par Liège, transportant à Cologne les différents parties d'un sous-marin qui a été endommagé à Zeebrugge, lors de la récente action le long de la côte.

M. Asquith en Irlande

Londres, 13 mai. — M. Asquith prolongera son séjour en Irlande jusqu'à lundi ou mardi. Les journaux ne publient aucun détail sur les négociations qu'il a pu entamer hier avec les partis irlandais à la Chambre des communes. M. John Redmond, du parti national, et Sir Edward Carson, qui représente le groupe de l'Ulster, sont restés à Londres.

La presse unioniste laisse entendre que toutes les tentatives que pourra faire le premier ministre pour arriver à une solution provisoire de la question irlandaise, sont condamnées à un échec. Au contraire, le grand journal libéral « Le Daily Chronicle », défend avec vigueur, en un leader, la cause du gouvernement irlandais.

LA REBELLION IRLANDAISE ETAIT BIEN L'ŒUVRE DES ALLEMANDS

Stockholm, 13 mai. — Les Allemands ne dissimulent plus leur connivence avec la révolte irlandaise. Un Suédois qui retourne d'Allemagne raconte qu'il entendit déclarer dans les milieux parlementaires de Munich qu'une révolte se préparait en Irlande, et ajouta que l'Allemagne restait en communication avec l'Irlande par Bergen, sur la côte de Norvège; les sous-marins se chargeaient de la correspondance. Les Allemands ne cachaient pas, d'ailleurs, que cette rébellion n'aurait aucun résultat, leur seul but étant de gêner et de discréditer le ministère anglais.

Le même Suédois apprit qu'à Berlin, au ministère de la guerre de Prusse, on avait songé un moment à envoyer en Irlande un officier capable et portant un nom connu avec quelques centaines de soldats. Le projet fut rejeté parce que l'on fit valoir que l'échec inévitable de cette tentative nuirait au prestige des armées allemandes.

Le Service obligatoire en Angleterre

Londres, 13 mai. — La Chambre des communes examinera en troisième lecture, dans sa séance de lundi, le projet de loi sur le service militaire. La Chambre des lords le discutera en deux jours. La proclamation de la loi aura lieu le 20 mai.

Les Cheminots espagnols refusent de transiger

Madrid, 13 mai. — Les cheminots, réunis à Valladolid, ont repoussé toute solution amiable et ratifiée à l'unanimité la déclaration de la grève.

Le gouvernement croit qu'il s'agit d'une campagne d'agitation dont le foyer est à Barcelone. Il agit énergiquement et prendra toutes les mesures nécessaires pour garantir l'ordre.

Au nord d'Arras, nous avons progressé de 500 mètres dans la direction de la sucroserie de Souchez. A Neuville-Saint-Vaast, nous avons enterré de nouvelles maisons et pris vingt canons, dont huit pièces lourdes.

Au Caucase les troupes russes obtiennent d'importants succès.

L'Assemblée générale de la Compagnie Sud-Atlantique

DECLARATIONS DU RAPPORTEUR LE BILAN

Au cours de l'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie Sud-Atlantique, qui s'est tenue jeudi au siège de la Compagnie Générale Transatlantique, le rapporteur a lu la déclaration suivante :

« A la suite de circonstances que je n'ai pas à relater ici, la majorité des actionnaires de la Compagnie Sud-Atlantique se trouve déplacée et huit membres du Conseil d'Administration actuel ont eu le regret d'avoir à donner leur démission.

« Nous avons conscience d'avoir accepté tout notre devoir. En nous efforçant de sauvegarder une Compagnie de navigation française et en vous présentant aujourd'hui une situation considérablement améliorée, comparativement à celle que nous avons trouvée. En prenant la gérance de notre Société sous les pressantes sollicitations des intéressés, des membres de l'ancien Conseil et du gouvernement lui-même, la Compagnie Transatlantique n'a obéi à aucune arrière-pensée d'omnipotence ni de mégalomanie. Elle n'a été guidée que par un sentiment fort respectable de solidarité et n'a eu en vue que l'intérêt général de notre grande industrie de la marine marchande. Elle ne regrette ni son temps, ni sa peine, MM. Dal Piaz et de Vital me permettent de les remercier chaudement, me permettant que la grande majorité de mes collègues du Conseil, du dévouement incessant dont ils ont fait preuve. Ce n'est pas sans un véritable chagrin que nous nous démettons, par la présente, de nos fonctions de gérance, et nous aurons eu à cœur de poursuivre jusqu'à l'accomplissement de notre tâche. Nous n'en suivrons pas moins avec intérêt la marche du Sud-Atlantique et formons des vœux pour sa prospérité et son complet épanouissement. »

Avant la lecture de cette déclaration, communication a été donnée du bilan de l'année 1914 qui s'établit comme suit :

Compagnie de navigation Sud-Atlantique Bilan au 31 décembre 1914

ACTIF. — L'actif au 31 décembre 1914 se décompose comme suit :

1. Flotte, immeubles, outillage industriel, mobilier des agences, 34,628,249 fr. 03.
2. Comptes sur construction du « Massilia », 6,764,968 fr. 88.
3. Banques et caisses, 39,754 fr. 39.
4. Débiteurs divers, 6,556,938 fr. 42.
5. Comptes d'ordre et de règlement, 2,780,198 fr. 97.
6. Frais de premier établissement et de constitution, 943,527 fr. 77.
7. Primes de remboursement des obligations, 3,481,660 fr.
8. Profits et pertes, solde à nouveau, 3,333,421 fr. 52.

Total de l'actif, 58,532,816 fr. 98.

PASSIF. — Le passif se décompose de la manière suivante :

1. Capital social, 10,000,000 de francs.
2. Obligations 5 %, 38,000,000 de francs.
3. Coupons et intérêts à payer, 4,405,153 fr. 84.
4. Acrents et correspondants, 84,500 fr. 38.
5. Crédeurs divers, 1,957,444 fr. 62.
6. Effets à payer, 3,066,968 fr. 40.
7. Comptes d'ordre et de règlement, 925,755 fr. 74.
8. Total du passif, 58,532,816 fr. 98.

Résumé du compte d'exploitation pour 1915

Les recettes sont de 31,076,117 fr. 12.

Les dépenses d'exploitation et les frais généraux sont de 25,988,598 fr. 83.

Excédent de recettes, 5,387,518 fr. 29.

Les charges, intérêts et remboursements d'emprunts étant de 3,304,717 fr. 25.

Excédent total des recettes sur les dépenses est de 2,082,803 fr. 04. Il restait au compte profits et pertes, au 31 décembre 1914, un solde débiteur de 5,416,454 fr. 56, qui ramène le solde débiteur au 31 décembre 1915, à 3,333,421 fr. 52, que nous vous proposons de reporter à l'exercice 1916.

Deuxième Journée de Bordeaux

Ainsi que nous l'avons récemment annoncé, le tirage des tombolas de la Deuxième Journée de Bordeaux aura lieu dimanche après-midi, à l'hôtel de ville.

Nous avons déjà publié le programme des chants d'ensemble qui seront exécutés à cette occasion par les élèves de l'Ecole primaire supérieure, sous la direction de Mlle Dumas, professeur de musique de l'Ecole. Une erreur s'est glissée dans le titre de l'un des morceaux. Il faut lire : « J'ai quitté ma Mie, et non ma Vie », dans les chansons de marche.

Voici le programme du concert instrumental qui fera suite à ces chants : « Les Girondins (Varney); Marche française (« Le Père la Victoire ») L. Ganne; Hymne belge; « La Fille du Régiment », fantaisie (Donizetti); Hymne italien; « Le Réve passe », marche (Ch. Helmeiz-G. Krier); Hymne serbe; « La Fête », marche-retraite (Th. Vignolles).

Nous rappelons que le prix d'entrée au concert et au tirage des tombolas est de 0 fr. 25, et que l'ouverture des portes de l'hôtel de ville aura lieu à quatorze heures et demie.

La Taxation des Viandes

M. Charles Gruel, maire de Bordeaux, et M. Georges Boubès, adjoint, ont eu samedi matin un entretien avec M. le Préfet de la Gironde au sujet de la taxation de la viande de boucherie. La situation actuelle du marché aux bestiaux et du marché des viandes, soit en gros soit au détail, procure un effet très justement l'administration municipale.

Nous croyons savoir que cette question si grave va être examinée de nouveau par la préfecture et la mairie qui, complètement d'accord, prendront toutes mesures susceptibles d'améliorer un état de choses qui devient de plus en plus inquiétant au point de vue de l'alimentation publique.

Chambre de Commerce de Bordeaux

D'une communication reçue de M. le Directeur des douanes de Bordeaux, il ressort que la production des spiritueux de nation-

QUESTIONS MILITAIRES
Lecteur assidu, numéro 25. — Le ministre de l'intérieur vous répondra certainement, mais votre demande d'allocation est réglée par la commission supérieure, vous n'avez plus aucun recours.

Casablanca, Maroc. — Non, votre fils est trop jeune pour obtenir un sursis. Il faudrait qu'il fut territorial.
Lecteur Montfourat, L. C. — 1. Vous pouvez demander une permission à votre directeur. — 2. Toujours à votre directeur. — A. 6.032. — 1. Oui. — 2. Non, simple soldat. — Stella Matutina, Lourdes. — 1. Ecole Polytechnique ou Ecole centrale. — 2. Non.

Il pourrait concourir pour agent voyer. Voir à la préfecture.
Cadillac, E. G. (R. A. T.). — Oui, demandez au chef de corps (voies hiérarchiques).
Mon Dair, numéro 14. — Non, c'est impossible, à moins qu'il ne soit territorial. Dans ce cas il garderait ses galons.
Agen, Etol M. — Demandez à votre commandant de dépôt.

Rochefort, J. M. — Etant du service armé, aucune mutation n'est autorisée pour convenance personnelle.
Monsieur. — Non, vous faites article de la classe 1887. Vous êtes donc mobilisable.
Grand Lebrun, permutation. — Oui, si les deux chefs de corps acceptent. Demander.
Lué (Landes), A. D. — Non, il n'a droit à rien.

Rions, 299, L. — C'est impossible étant au service armé.
A. B. P. 819. — 1. Oui, pour blessures de guerre, les militaires de tous grades portent un chevron sur le bras droit de la couleur du galon du grade. Pour l'ancienneté au front, cet insigne se porte sur le bras gauche. — 2. Pour avoir droit à la croix de guerre il faut être l'objet d'une citation.
LE PLANTON DU GENERAL

AUX 4 FRERES
LUNDI 15 MAI et Jours suivants
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
AFFAIRES EXCEPTIONNELLES à tous les Rayons

SAMARITAINE
BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX
LUNDI et MARDI 15 et 16 Mai, GRANDE RECLAME
ÉLÉGANTS COSTUMES Tailleur pour DAMES façon dernière mode, sur tissu fantaisie maris et astr. Réclame 49'
RAVISSANTES ROBES sur Damier. Réclame 45'
BLOUSES crêpe de Chine, façon haute nouveauté. Réclame 15' | JUPONS sur taffetas, volant mode... Réclame 15'
COSTUMES pour HOMMES tout faits Depuis 35' — Sur mesure Depuis 55'
GRAND CHOIX de COSTUMES pour Jeunes Gens et Enfants
RAYON SPÉCIAL de Costumes COMMUNIANTS

JE NE FUME QUE "LE NIL"

LOUVRE DE BORDEAUX
Lundi 15 Mai et toute la Semaine, ARTICLES de PREMIERE COMMUNION
A l'occasion de la Foire Saint-Fort, AFFAIRES EXCEPTIONNELLES à tous nos Comptoirs
COSTUMES COMMUNIANTS: Grand choix de Chapeaux garnis pour Dames et Fillettes. 19'95, 12'50 et 7'90
Blouses crêpe de Chine, col, gilet et poignets dentelle, jolie façon, toutes teintes. 14'75
Blouses crêpon couleur ou nansouk blanc, col organdi, façon mode. 8'90
Jupons tussor coton, volant forme, sans petits plissés. Au choix 5'75
Chemises pour Communiantes, devants plus variés. La chemise tissée, 4'45 et 3'95
Montres remontoir, cuvette argent pour Garçonnettes et Dames, garnies de deux ans. 13'95 et 11'95
Chapelets cristal, monture argent, cœur et croix massifs. 3'95 et 3'50
Missels Jeanne d'Arc, en maroquin, 4'25 ornés de perles d'Alize. 5'45 et 4'25
Gravures 1re Communion, affaires extra-définies, valeur 0'05 et 0'10, la 4e 0'40
GRAND CHOIX de Gravures religieuses
Desseins d'apporter aux œuvres de guerre et notamment à l'œuvre si intéressante du SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE le concours le plus efficace. Les GRANDS MAGASINS DE DÉTAIL DE BORDEAUX se sont rendus acquéreurs d'une importante quantité d'exemplaires de la SUPERBE MÉDAILLE due au dessinateur A. WILLETTE et gravée par le maître DUBAYLE, médaille qui sera vendue à l'occasion des « Journées Gironnaises », dont le produit exclusif sera affecté aux œuvres de guerre du département. Cette Médaille, d'un cachet artistique indiscutable, sera offerte EN PRIME dans nos Magasins pour tout achat de DIX francs pendant la journée du Lundi 15 Mai. De nombreuses occasions sont réservées pour cette grande journée spéciale à la clientèle de ces Grands Magasins, qui pourra ainsi s'associer à une bonne œuvre tout en faisant des acquisitions avantageuses.

Un Guide précieux pour toute personne qui s'intéresse à L'IMPOT GÉNÉRAL SUR LE REVENU c'est le MANUEL PRATIQUE indispensable A TOUS LES CONTRIBUABLES Règles à suivre pour l'Établissement des Déclarations annuelles et le Calcul de la Taxe EXPLICATIONS — NOMBREUX EXEMPLES C'est le plus clair, le plus précis des Ouvrages parus jusqu'à ce jour sur le nouvel impôt Prix : 50 centimes Dans tous les Magasins et les Dépôts de la PETITE GIRONDE Envoi franco contre 60 centimes adressés au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux Nous n'expédions pas contre remboursement

LES PLUS FORTS LES PLUS PARFUMÉS LES PLUS ÉCONOMIQUES
SUPERIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE STE CATHERINE BORDEAUX

PETIT PARIS BORDEAUX
Du Lundi 15 au Jeudi 18 Mai NOMBREUSES OCCASIONS traitées en vue de la Foire St-Fort
Élégante BLOUSE véritable tussor soie du Japon, col brodé ton sur ton devant à jours. Valeur 11'. Réelle occasion, à 6'90
Tous les lundis, nouveaux modèles de blouses et peignoirs
COL plissé organdi, bord brodé rose, 0'95 blanc, mauve ou bleu... Le col 0'95
PREMIERE COMMUNION TOILETTES Première Communion mousseline anglaise belle qualité, composée de 6 articles: Corsage, Jupe, Voile, Ceinture festonnée, Gravure. Photographie artistique (Lascoux)... Les 6 articles pour 5'90
Même composition en qualité supérieure. 9'90
Très grand choix de LINGÈRES pour Fillettes et Garçonnettes et tous les Accessoires de PREMIERE COMMUNION
ROBES d'enfants, forme nouvelle, nansouk rayé. 2 ans 2'75 4 ans 3'45 6 ans 4'45 8 ans 5'45
Assortiment considérable en Articles pour Enfants: robes en nansouk, piqué ou brillante, Chapeaux, Jupons, etc., et toute la lingerie concernant leur toilette.
CHAUSSETTES pour enfants, bords édités en forme, noir brillant, marque déposée hors cours. La paire: 1 an 2 ans 4 ans 6 ans 8 ans 10 ans 12 ans 14 ans 0'50 0'55 0'60 0'65 0'70 0'75 0'80 0'85
BAS renfort pour arretelles, nuance cuir 2'25 mordoré et noir, qualité supérieure. La paire
VOILES fantaisie, rayures variées, haute nouveauté, largeur 105, pour Costumes, Blouses et Peignoirs très belle qualité. Exceptionnel. Lundi le mètre 2'90

PIQUE des VINS et CIDRES évités pendant chaleurs, vidanges, etc. Le « Préserveur légal ». M. DOCKZAPFF, 3, pl. Parlement, Bordeaux
VOUS POUVEZ GROSSIR DE 5 K^g par Mois par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sèbire Méthode et Attestations gratis et franco LABORATOIRES MARINS, Eugénie-les-Bains (S.-O.)
Dépôt: Ph^o Souquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux
LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Catherine, BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelés, 1'75, garnis pur cristal. Montures soignées, 2'. Double Inaltérable, 1'95. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°
Cause décès, centre Bordx MEUBLE 20 chambres et deux magasins,oyer 1.500, Bénéf. 8.000, Px 8.000, tenu 18 ans par le vendeur. — On échangerait pour échoppe. Le Négociateur, 60, r. la Devise.
A céder à Arcaehon HOTELS - CAFES - EPICERIES Maisons de Famille et divers commerces pour dames. Le Négociateur, 60, r. la Devise.
AV. près rue Ecole Normale, 2 ÉCHOPPES av. gds jardins, séparés: une 9.000, autr. 14.000 Ensemble 21.000. Facile paiement. Le Négociateur, 60, r. la Devise.
ON demande de bonnes ouvrières pour le costume d'homme et de dame pour l'atelier. S'adr. à M. Duclaud, maison Barrie, 1, rue des Piliers-de-Tulle.
AV. autos: Renault 13 HP, 2 cyl., 2 ou 4 pl., Orel mono, 2 pl.; moto FN 2 HP. — LABE, 20, rue Furtado, angle rue Veyrie, Visiter lundi et mardi.
DEPUIS 40 ans, le Cabinet-Etude de Lataste, 9, pl. Aquitaine, Bordeaux (le plus ancien du Sud-Ouest), s'occupe de tout, renseigne sur tout.
AUXILIAIRE, infirmier à Tulle, permutterait à Bordeaux ou environs. R. Destrals, caporal, 100, infirmerie Tulle (Corrèze).
USINE hydro-élect. à V., près Tarbes, 50 HP, exploit. immédiate. Possible augmenter à 100 HP. — GARNIER, 71 bis, rue Lombard, 71 bis, Bordeaux.
PIANOS bon marché, Accords, Répar. Roux, 2, r. Guiraud.

COMPAGNIE FRANÇAISE
MAISONS SPÉCIALES DE TISSUS LES PLUS RÉPUTÉES DE FRANCE — LE MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE — BORDEAUX, 75-79 cours d'Alsace.
Lundi 15 MAI
Mardi 16
Mercredi 17
Jeudi 18
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
A L'OCCASION de la FOIRE SAINT-FORT
Durant QUATRE Jours VENTE à Tarif réduit
COWER-COAT mélangé, pour tailleurs, teintes mode, largeur 140 et 135 cm. Le mètre, 14'95 et 13'95
DAMIERS noir et blanc, largeur 130, 130 et 100 cm. Le mètre, 3'95, 7'75, 4'25, 3'50 et 2'95
TAFFETANINE et VOILE CLOS pure laine, tout à maris, larg. 100 et 80. Les 4'25, 3'50, 2'95 et 2'25
EPINGLINE laine et soie très souple et soyeuse, en noir, largeur 105 cm. Le mètre 6'75
PLUMETIS blanc, noir uni et ajouré, largeur 100 et 80 cm. Le mètre, 3'75, 2'95, 1'45, 0'95 et 0'75
SERGE pure laine, très souple, noir et marine, 3'50 largeur 100 cm... Le mètre, 3'95 et 3'50
TUSSOR sergé du Japon pure soie lavable, largeur 80. Le mètre, 3'75, 2'95 et 2'25
PONGE tout soie, noir, blanc, marine et coloris mode, largeur 60 cm... Le mètre 1'45
TOILE éponge et CRÉPON martelé et robes et peignoirs, tous coloris larg. 110 et 100. Le mètre 2'25
CRÉPON imprimé, dessins riches, grand choix, largeur 70 cm... Le mètre 1'10
DÉGRAVES sur satin qualité extra. Impression grand teint, larg. 100 cm. Le mètre 1'60
DRAPERIE haute nouveauté, pour complets, très grand choix, largeur 140... Le mètre, 12' 8' et 4'50
SERGE noire et marine, p. Hommes et Communiantes, larg. 140. Le mètre, 18' 15' 10' et 7'95
COUTILS fantaisie, treillis et kaki, p. Hommes et Garçonnettes. Largeur 140, le mètre, 4'75 et 3'95 Largeur 70, le mètre, 2'25, 1'95 et 1'75
CALICOT percale, largeur 70 cm... Le mètre, 0'55
En outre, durant ces quatre jours, il sera mis en vente un très important arrivage de Serges, Gabardines et Coatings, à des prix raisonnables.

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX A l'Occasion de la Foire Saint-Fort BORDEAUX

LUNDI 15 MAI 1916 et Jours suivants 'GRANDE RECLAME'

- Elegant TAILLEUR** beau lainage da- large, jaquette mode doublée mi- 59 »
Le même en beau lainage uni... 85 »
- JUPE** cloche joli tissu laine, gris mar- ron, vert, noir et marine. 15 50
La jupe 15 50
- BLOUSES** crêpe de Chine tout soie, dos et devants mouvements jours, col haute mode, tous coloris. La blouse 18 90
- JUPONS** en beau pongé, orné quatre vo- lants superposés gar- nis jours jolis coloris. Le jupon 13 90
- Gentille ROBE** pour Fillette à 3 à 11 ans, en très belle toile, teintes mode. Longueur 90 à 70 cm 75 à 85 cm 90 à 100 cm La robe... 12 90 14 40 15 90
- COSTUMES** marins par Garçonnets en très beau côtelé, col orné lacets. 3 à 6 ans 7 à 12 ans Le costume 7 75 8 25
Le même, forme chemisette 3 à 6 ans 7 à 12 ans Le costume 6 40 6 80
- PERCALE** japonaise pour peignoirs et dessous riches largeur 80 cm le mètre 1 20
- DENTELLES** du Puy fil véritable, grand assortiment de nouveaux dessins. 1^{er} lot 2^e lot 3^e lot 4^e lot 0 60 0 50 0 35 0 20
- GANTS** fil pour Dames, 3 boutons noir et couleurs. La paire 0 90
- MOUCHOIRS** Cholet, vignette blancs, article recom- 5 75
La douzaine
- CHAUSSETTES** coton pour Hommes, noir article recommandé. La paire 0 70
- Serie LINGERIE**: Chemises, Pantalons, Colots, Camisoles, Petits Jupons en madapolam bonne qualité, garnis dentelle, feston ou broderie. La pièce 2 80
La chemise de nuit... 4 95
- CORSETS** nouveaux, forme élégante, en broché simili, blanc ciel, blanc rose, blanc or, garnis dentelle et ruban. 4 jarretelles assorties. La paire 8 15
- CHEMISES** pour Hommes en cellulaire blanc. devant à plis, La chemise 3 95
- CHAISES** chiliennes toile rayé monture mailères... 3 40
Le fauteuil chilien assorti... 5 25
La banquette à rallonge... 6 95
- LIT** cage à sommier, monture forte, largeur 80 cm... 34 »
Le même, avec matelas crin végétal et traversin plume... 53 »
Le même, avec matelas laine et traversin plume... 75 »
- LIT** (ser. dossier cintré, tube fort) 30 31 34 37 40 43
Le même, avec sommier, matelas crin végétal et traversin plume... 71 » 82 » 91 102 115
Le même, avec sommier, matelas laine et traversin plume... 93 107 118 138 158
- BICYCLETTE** « Handsome » Homme, Aigle Hutchinson, route libre, 100 deux freins, sacoche garnie... 185 »
La même pour Dame... 215 »
- ENVELOPPES** grises « internationa- nal », sections 70 A et 70 C... 4 95

Désireux d'apporter aux œuvres de guerre et notamment à l'Œuvre si intéressante du SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE le concours le plus efficace, les Grands Magasins de Détail de Bordeaux se sont rendus acquéreurs d'une importante quantité d'exemplaires de la SUPERBE MÉDAILLE due au dessinateur A. WILLETTE et gravée par le maître DEVANBEZ, médaille qui sera vendue à l'occasion des « Journées Girondines », dont le produit exclusif sera affecté aux œuvres de guerre du département.

Cette Médaille, d'un cachet artistique indiscutable, sera offerte en PRIME dans nos Magasins pour tout achat de DIX francs pendant la journée du Lundi 15 Mai.

De nombreuses Occasions sont réservées pour cette grande journée spéciale à la clientèle de ces Grands Magasins, qui pourra ainsi s'associer à une bonne œuvre tout en faisant des acquisitions avantageuses.

- Grandes FORMES** tagal bord liseré grand assortiment des nouveautés de toutes nuances. La forme 3 50
- CHAPEAUX** garnis pour Dames et Jeunes Filles, modèles nouveaux, nuances variées. Le chapeau 8 95
- COLLIERS** plumes d'autruche extra, garnis glands passementerie, en noir, blanc, marine, gris, naturel, taune etc. Longueur 150. Le collier 10 25
- PLASTRONS** lingerie nansouk fin, mo- dèles nouveaux et variés blanc, champagne, rose, Jolite et mauve... Le plastron 1 60
- SCHANTUNG** véritable du Japon, im- portation directe. Le mètre 2 15
Largeur 80 cm
- SATIN** cachemire noir et teintes mode, pour blouses et jupons. Largeur 90 cm. Le mètre 5 15
- DAMIER** haute nouveauté, pour costume tailleur. Largeur 130 cm. Le mètre 5 20
- MOUSSELINE** laine impression d'Alsa- ce, grand choix. Largeur 80 cm. Le mètre 2 45
- TOILE** nationale pour costumes, grand assortiment de rayures fond blanc et fond couleur. Largeur 80 cm. Le mètre 1 10
- FAUX-COLS** en belle percale, très bien triplés. Formes courantes. Formes mode. Boîte de 6 cols 2 40 3 »
- MANCHETTES** même qualité. Rondos A chafnette La boîte de 6 paires 3 90 4 80
- CRETONNE** écrue très bon coton lousi- saine, pour draps et chemises. Largeur 80 cm. Le mètre 0 75
- SHIRTING** renforcé, pour lingerie fine larg. 33. Le mètre 0 75
- SANDALETTES** toile blanche, kaki, semelles cuir ch. ont 21 au 27 28 au 34 35 au 41 42 au 45 2 30 2 60 2 95 3 40
- SACS** doublés ottoman... 6 50
- CADRES** Alcum. 1 25; Visite. 0 65
- REMONTOIRS** pour Hommes acier or nickel, mouve- ment extra, garantis sur facture... 4 90
- SACS** valise, toile écru brodée: Tailles: 3, 2'35 - 4, 3'20
- ENCAUSTIQUE** « des Palais » pour parquets... La boîte de 1 kilo 2 45
- CHAMBRES** à air grises, toutes sections... 4 95
- BROC** de toilette, tête vernie émail, 5 litres environ... 2 40
- CUVETTES** email blanc, diamé- tre 30 cm... 1 55
- BOITES** à conserves à souder: 1 kilo 0 k. 700 Rondes... 0 40 Ovale... 0 35
- BOITES PAPIER A LETTRES** « Royal Parchement » conti- nant 50 feuilles et 50 enveloppes dou- bles... La boîte de 100 pièces 1 25
- Séries 6 PLATS** ronds creux, porcelaine du 14 au 33 cm... La série de 6 3 25
- Séries 3 SALADIERS** demi-cristal, tailles 23 cm, 20 cm, 18 cm. La série de 3 2 50
- SACS** ballon, grande coupe, en cuir chro- mé havane doublé toile: 14 15 16 19 18 90
- LESSIVE** des « Dames de France » soluble à l'eau chaude et froide Le paquet de 1 kilo 1 65

A LA DAME BLANCHE

Cours Victor-Hugo, 109, 111, 113 - BORDEAUX

LUNDI 15 MAI et PENDANT LA SAINT-FORT OCCASIONS SPÉCIALES et PRIME

Désireux d'apporter aux œuvres de guerre et notamment à l'Œuvre si intéressante du SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE le concours le plus efficace, les Grands Magasins de Détail de Bordeaux se sont rendus acquéreurs d'une importante quantité d'exemplaires de la SUPERBE MÉDAILLE due au dessinateur A. WILLETTE et gravée par le maître DEVANBEZ, médaille qui sera vendue à l'occasion des « Journées Girondines », dont le produit exclusif sera affecté aux œuvres de guerre du département.

Cette Médaille, d'un cachet artistique indiscutable, sera offerte en PRIME dans nos Magasins pour tout achat de DIX francs pendant la journée du Lundi 15 Mai.

De nombreuses Occasions sont réservées pour cette grande journée spéciale à la clientèle de ces Grands Magasins, qui pourra ainsi s'associer à une bonne œuvre tout en faisant des acquisitions avantageuses.

- CRÈPE** de Chine tout soie et crêpon, col nouveau. Deux séries: 2 90 et 2 45
- TOILETTE** de Communiant en mousseline organdi, très joli modèle orné broderie. Trois pièces 13 75
- Grand Choix d'Articles de PREMIÈRE COMMUNION**
- BATISTE** et Lainette impres- sion nouvelle grand teint, 0 85
- BAS** mousseline noir et 1 45 coloris nouveaux. La paire
- CORSAGES** batiste imprimée et crêpon, col nouveau. Deux séries: 2 90 et 2 45
- BLOUSE** impression sur ar- mure grand teint, joli modèle. 5 75
- CORSAGE** Lingerie en li- non fin orné plis et broderie 8 75
- JUPONS** percale impression grand teint, volant plissé. Deux séries. Exceptionnel, 3 90 et 2 45

AU MAGASIN VERT

OCCASIONS Lundi 15 Mai 1916 OCCASIONS

Désireux d'apporter aux œuvres de guerre et notamment à l'Œuvre si intéressante du SECOURS AUX PRISONNIERS DE GUERRE le concours le plus efficace, les Grands Magasins de Détail de Bordeaux se sont rendus acquéreurs d'une importante quantité d'exemplaires de la SUPERBE MÉDAILLE due au dessinateur A. WILLETTE et gravée par le maître DEVANBEZ, médaille qui sera vendue à l'occasion des « Journées Girondines », dont le produit exclusif sera affecté aux œuvres de guerre du département.

Cette Médaille, d'un cachet artistique indiscutable, sera offerte en PRIME dans nos Magasins pour tout achat de DIX francs pendant la journée du Lundi 15 Mai.

De nombreuses Occasions sont réservées pour cette grande journée spéciale à la clientèle de ces Grands Magasins, qui pourra ainsi s'associer à une bonne œuvre tout en faisant des acquisitions avantageuses.

- Blouse** en belle percale rayée, col, gilet et parements des manches en nansouk blanc... 2 95
- Blouse** chemisier en voile taconnée Blanc, avec dépassants cou- leur... 7 45
- Blouse** Lingerie en linon belle qualité, manches raglan, garnie jours et broderie mains... 8 90
- Jupon** en tussor soie très belle qualité, volant en forme garni de trois petits volants roncés... Le jupon 11 45
- Serge** pure laine décantée, belle qualité, pour costumes tailleur, largeur 135. En noir seulement... Le mètre 5 25
- Linon** mercerisé, pour blouses et costumes, dis- positions et coloris haute nou- veauté, largeur 80 cm... Le mètre 1 40
- Gants** pour Dames en tissu noir-blanc, et toutes nuances, deux boutons pression... La blouse 1 75
- Cravates** larges à nouer en foulard très belle qualité, fond noir et marine, 1 20 pois blancs et couleurs... La cravate 1 20
- Eau de Cologne** Impéria, qualité recom- mandée pour la toilette: Le litre Le 1/2 litre Le quart Le huitième 5 25 2 75 1 45 0 85
- Savons** extra-fins pour la toilette, par uns vi- volants roncés... Le jupon 11 45
- Sac** maroquin forme plissée, double moi- re, intérieur sergé peu... Le sac 6 75
- Coffret PAPETERIE** « Les Violettes », contenant 30 feuilles, 30 cartes, 50 enve- loppes doublées de beau papier toile. Le coffret de 100 pièces 1 95

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet)

JEAN-BART et **BABYS** garnis rubans ou pompons... 1 95, 1 25 et 0 95

PIQUETS de cerises et merises, roses pompons, myosotis. Le piquet 0 45

GUIRLANDES fines, fleurs assorties... Valeur 1 45, lundi 0 75

Nouvelles séries de FORMES: Canotiers, Capelines, Niniches en tagal, liseré palette d'Italie, pour Dames, Fillettes et Enfants.

RATON DE LA YFETTES: Pélerines et Robes à baptême, Robes nansouk et pique, Brassières, Bavoirs, Langes en laine ou coton etc.

Prix sans concurrence

Aux Bronchites, Catarrhes, à la toux, aux Asthmes, Emphysemes, Rhumes, Gargarismes, à la Laryngites, Pharyngites, Enrouements, opposez les **PASTILLES COMPRESSÉES** du Docteur DUBINOUX, Inhalateur microbicide concentré, les plus puissamment solubles, les meilleures, les moins chères. - La Boîte: 1 05 dans les bonnes Pharmacies et 5, Square de Messine, 5, PARIS. - Brochures orales et franco.

GOURDES pour MILITAIRES VÉRITABLE FEAU DE BOUC GROS, DEMI-GROS - J. ZABALO, rue Jouannet, Bordeaux

LE ROSELILY du Docteur CHALK POUVRE DE RIZ LIQUIDE
Fait Disparaître Les RIDES
avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 2 fr. 50 et 6 fr. Pharm. DÉCÈPARE, à Biarritz
Vente dans toutes Pharmacies, Papeteries et Grands Magasins

PHARMACIE GALERIES
des
Rue Ste-Catherine, 85-87
Prix réduits, qualités irréprochables
PHOSPHO-BEEF, tonique puissant
Prix: 3 fr. 50 la bouteille.
DÉPURATOR épure le sang
Prix: 2 fr. 50 la bouteille.

Syphilis
Il est maintenant universellement admis que le GOS est le plus sûr traitement de l'avarie, à toutes ses périodes et dans toutes ses formes. L'Institut Sérothérapique du Sud-Ouest, 23, cours de l'Intendance, à Bordeaux, offre le maximum de garanties par l'expérience de ses spécialistes et ses laboratoires, indis- pensables au contrôle de la guérison par l'analyse du Sang. Renseignem. gratuits et p^r corresp^o, sans marques extérieures. Même Maison: Institut Sérothérapique de France, 17, rue Central, Lyon.

BELLE JARDINIÈRE

PARIS, 2, Rue du Pont-Neuf et 1, Place de Clichy.

Succursale de **BORDEAUX**
4, Cours de l'Intendance. - Téléphone 22-00.

RAYON SPECIAL

VÊTEMENTS SUR MESURE

HOMMES et JEUNES GENS
Élégance, Économie, Solidité

Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons sur demande.

Succursales: LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des Écoulements.

POUX DÉTRUITS PAR L'ANTI-PARASITE VICTORIA

SAVON SANS MERCURE ADOPTÉ PAR L'ARMÉE
SAVON POUR S'emploier en frictions sans danger POUR LE CORPS TOUTES PHARMACIES 0 60

NOUVELLES GALERIES

BORDEAUX LUNDI 15 MAI 1916 BORDEAUX

GRANDE RECLAME SPÉCIALE

Une Quantité considérable d'Articles de Saison

través par Séries et comme Articles de Réclame seront réservés à cette Journée toute spéciale dont notre Clientèle voudra bien, nous en sommes certains, apprécier le caractère particulier

- JOURNÉES - GIRONDINES -

Désireux d'apporter aux Œuvres de Guerre et notamment à l'Œuvre si intéressante du Secours aux Prisonniers de Guerre le concours le plus efficace, les GRANDS MAGASINS DE DÉTAIL DE BORDEAUX se sont rendus acquéreurs d'une importante quantité d'exemplaires de la superbe médaille due au dessinateur A. WILLETTE et gravée par le maître DEVANBEZ, médaille qui sera vendue à l'occasion des Journées girondines dont le privilège exclusif sera affecté aux Œuvres de guerre du Département.

Cette médaille, d'un cachet artistique indiscutable, sera offerte en prime pour tout achat de 10 francs pendant la journée du Lundi 15 Mai.

De nombreuses occasions sont réservées pour cette grande Journée spéciale à la Clientèle de ces Grands Magasins, qui pourra ainsi s'associer à une bonne œuvre tout en faisant des acquisitions avantageuses.

- JOURNÉES - GIRONDINES -

ŒUVRE des Prisonniers de Guerre

ŒUVRE des Prisonniers de Guerre

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES à tous nos Comptoirs

Voir nos Articles de Réclame, Dimanche, à nos Étalages

Maux de Jambes

Plaies de Guerre
Soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail par l'**Eau Précieuse**

DEPENSIER, Radicale pour les
Ulères Varicieux, Phlébites, Hémorroïdes,
Varices, Enflure, Plaies de toute nature,
Maladies de la Peau, Eczémas, Dartres

Demandez les Brochures envoyées gratis et franco
Escr. franco d'un flacon Eau Précieuse contre mandat de 3 fr. 50 adressé à
M. J. RENARD, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux de Paris,
Avenue de Clichy, 142, PARIS — En vente dans toutes les Pharmacies

Baume Tue-Nerf Miriga

Guérison infatigable, instantanée, radicale et sans retour des
MAUX DE DENTS

C'est la seule préparation qui tue le Mal de dents dans une seule application.
Attention ! Exigez le **BAUME TUE-NERF MIRIGA** !
Prix : 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi* contre 2 fr. 25
adressés à : P. GIRAUD, Pharm., 125, Grande Rue, LYON-OU

Dépôts à Bordeaux : Pharm. Arbez, Bousquet, Fosse et Co, St-Projet

PROGRES DENTAIRE

38, Allées de Tourny, 38
DENTIER perfectionné, garanti, 50

RECHERCHES

SURVEILLANCES, Missions en tous Pays
Mariages, Divorces, Procès, Héritages
Vols, Protection contre Chantage

La plus importante Maison de Sud-Ouest. Hautes Références.
A. DE VERTURY, ex-F de la Gendarmerie, 6, Cours de Gerges, Bordeaux

ACHAT comptant de tous coupons

mortuaires et de tous titres français et étrangers.
AVANCES sur TOUS TITRES
ANDRÉ, 40, place Puy-Paulin — BORDEAUX

BILLS PHOTO C

LA DOUZAINE 52, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAINE

8 PORTRAITS ALBUM PLATINO 12

CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS

Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33'50
Reproductions et tirages d'après vieilles photographies ou groupes

Etude de Me Étienne CLAIS, notaire à Saint-Jean-d'Angély.

VENTE de Matériel et d'Outillage

Autorisée par justice.

Le dimanche 21 mai 1916, à une heure de l'après-midi, à Saint-Jean-d'Angély, boulevard Joseph-Laur et avenue du Port (ancien Compagnon).
En exécution d'un ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal civil de Saint-Jean-d'Angély, à la date du 10 avril 1916, il sera, par le ministère de Me Étienne CLAIS, notaire à Saint-Jean-d'Angély, procédé à la vente aux enchères publiques d'objets et matériel de mécanique dépendant de la communauté Mégo-Tierce, et consistant en :

Deux vannettes usagées avec accessoires; deux moteurs incomplets; un appareil autonome et bouteille; un châssis de bateau monté sur roues; un châssis en fer et bois; une dynamo; un moteur à vapeur; une automobile (marque Buchet, force 8 chevaux); une bicyclette; tubes; hélice; bascule; presse à cintrer les tôles;
Un tour de 4 mètres; un tour parallèle de 1 m. 50; une rotule; une tarandeuse; une machine à scier; une machine à percer; une meule à émeri sur bâti; enclumes; cric; deux corps de chaudrons; plombs; tuyaux; serraille de toute nature.

Outils divers de mécanique. Fournitures diverses; robinets bronze et cuivre; boulons; graisseurs; rivets; gouilles; raccords; cuivres; poignées; courroies de transmission; tarauds; crilles de vannettes; tubes; poulies en bois, et divers autres objets et outils.
La vente commencera boulevard Joseph-Laur pour se continuer avenue du Port.
Au comptant et 10 % en sus.
Pour plus de renseignements, s'adresser à Me Étienne CLAIS, notaire.

Vente de Vins

Le dimanche 21 mai 1916, à quatorze heures, au village Dutasta, commune de Cambliens, il sera vendu aux enchères publiques, par suite de réalisation d'un warrant agricole, 8 barriques vin rouge et 7 barriques vin blanc, ou la quantité de trente-trois hectolitres 75 litres de vin (récolte 1914) avec leur logement; poignées; 100 barriques bordelaises vides.
Au comptant et 5 % en sus.

AUTO-LEÇONS

BREVET GARANTI
Garage Bordelais, 35 boulevard, 251, r. Judaïque, Bordeaux.

Dame sérieuse demande place vendeuse dans magasin ou pharmacie. Ecrire Mme Dumon, 13, rue Labat, Bordeaux.

COMPLETS drap hommes, Jeunes Gens et Enfants, coutil toile alpaga et imperméables.
GRAND BON MARCHÉ, 21, rue Ste-Catherine

Sur le Front. En Voyage. Partout.
LES REPAS COMME EN FAMILLE
30 mets différents sains et délicieux, grâce aux
Conserves "PORFIN"
en Boîte, brevetées se chauffant instantanément n'importe où.
Vente en Gros: Etablissements "PORFIN", La Garenne-Colombes (Seine).

DODGE BROTHERS

La meilleure voiture légère actuellement sur le marché.
(Démonstration et Essais au **TOURNY-GARAGE**),
143, rue du Palais-Gallien, Bordeaux. — Téléphone 32-91 et 28-93

HERNIE

La Maison **BARRÈRE**, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, rue Voltaire, Bordeaux. (Intendance.)

A. LACAPE PIANOS

170, rue Sainte-Catherine, 170
Erard Pleyel Gaveau Focké et C^o
Nombreuses occasions Location de Pianos neufs depuis 10 francs par mois.
ON VEUT PRENDRE VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES Accords de Pianos

ARBRES à v. chat. Bec-d'Ambros
PAILLONS extra à v. Adr. Jnal.

ON DEM. à louer chat de 80 à 100 tonnes avec grenier. Faire offres Gauthier, 150, r. Ornano

VINS à v. en bouteilles, lots Import., prix avantageux. Ad. J. P.

PRÊTS sur TOUTES GARANTIES
18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

A VENDRE OU LOUER, près de la gare, petite ville, superbes métairie et 35 hectares pâturés, peut joindre château et 35 hectares bois. Adr. bur. Journal.

A. rente, 10,000 fr. l. t. 63 ans; ré A. entrée, prop. agrément, maison 12 pièces, 2 toits 78 ans. A. rente, maison rapp. 1,900 fr. l. t. 1,800 fr. Dagens, 3, r. Margaux

Épave, employé d'été court opérat. R. Corrie, Naury, Ag. Havas.

A acheter, échoppe ou mais. 6 p. Ornano, Cx-BI, Ec. Stein, Havas.

Serais acheter, piano bon marq., bon état. Ec. Guaret, Havas.

Bonne chamb. meublée pr honnête homme entre Tourny et Intendance. Ec. Trider, Havas.

PETIT CHIEN terrier, réfugié, rue de la Trésorerie, 17, où on pourra le réclamer.

M^r désire louer chamb. meubl. pour pied-à-terre en mais part. coupé. Ec. Québec, Ag. Havas.

COUPONS payés compté m^o avant échéance Cabral, 63, r. Ste-Catherine, Bx.

FRANÇAIS 58 ans, professeur de russe, dom. place géant ou régisseur dans import. propriété Midi de la France. Ec. M. Sorin, Ingr. Moissac (T.-et-G.)

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les maladies qui souffrent de **Maladies Intérieures**, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancers, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.

Celles qui craignent les accidents du **RETOUR D'ÂGE** doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer et éviter les maladies les plus dangereuses.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 3 fr. 75 le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 35 franco; les 3 flacons, 11 fr. 25 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DU-MONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

CYCLES FARET

Catalogue franco
Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.
Franco Tarif confidentiel de gros aux Agents.
69, cours Pasteur, Bordeaux
Téléphone 25-35

ASSOCIATION des PROPRIÉTAIRES

général. Condit. indiqués gratuitement appartements et maisons à louer ou à vendre. Consulter son tableau. Liste à renvoi gratuit. P.P.R., achetez tous l'A. C'est votre intérêt.

PAPIERS PEINTS

ALBUM franco
Peacock Co. & Co. Rolland Bdx.

Le PREMIER DEVOIR

c'est de donner à ceux qui toussent du **PHATOXOL**

Médication nouvelle — Le flacon, 3'50. Envoi franco contre mandat de 4'10.
La boîte de Pastilles 1'50, franco

Dépositaire **D^r J. DÉROZIER**
Avenue Thiers, Bordeaux

BANDAGES BAS à VARICES

bonne qualité, depuis 5'
CEINTURES, depuis 5'
BARTHÈ, d'Alsace, 83, Bords

OTidium et Cochyitis

La récolte de 1915 a été détruite principalement par la cochyitis, comme en 1911. Seul le Soutre Insecticide, au formol et chlorure de baryum (Marque Far à Cheval), à prescrire la récolte.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. SÈVÈS, 6, Port-Saint-Etienne, à Toulouse, ou aux dépositaires de la Bouillie G. Marquès.

TEINTURE

Nettoyage à l'usage Apprécié
Usine LATASSE 4, rue de la République, 4, Bordeaux
Service à domicile. Expéditions

BOUTEILLES

Suis toujours acheteur hauts couverts bordelais et autres, vieux culvre, zinc, plomb, JEAN, 137, r. Tondy, Bx.

BUREAU DES DOMAINES

DE LA ROCHELLE
Vente de Chevaux retournés
Le samedi 20 mai 1916, à 13 h. 30, sur la place d'Armes, à La Rochelle, il sera procédé par le receveur des domaines à la vente aux enchères de 23 CHEVAUX ou JUMENTS REFORMÉS, provenant du dépôt de chevaux étrangers de La Rochelle.
Un droit de préférence sera réservé aux cultivateurs ou éleveurs porteurs du certificat prescrit.
Au comptant, 5 % en sus.

HOTEL DES VENTES

7, rue Voltaire, 7
VENTE APRÈS DÉCÈS
Par le ministère de
M^r DUGUIT
Commissaire-Preneur à Bordx.

Mardi 16 mai 1916, à une heure et demie, il sera vendu :
Lits et couches, armoires, dressoirs, tables, commodes, sièges, vaisselle, verrerie, bibelots, linge de ménage, vestiaire d'homme, etc., etc.
Au comptant et 5 %.

AV. 1 moteur gaz ville 14 HP; 2 moteurs courant continu 110 volts et démarrage; 1 de 6 HP 5 avec rails tend. et réduit, de vitesse; 1 de 1/4 HP. Le tout bon état visite marche. Adr. bur. J.

AUTO DE MAÎTRE

Himousine 10 CV, double train baladeur, 4 vitesses, phares Ducceller et éclairage électrique intérieur, bon état, prix 3,500 fr. S'adr. à Mme Proux, 16, r. Renaudot, Poitiers.

MORATORIUM des loyers

Consultation sur toutes difficultés. — Renseignements, 2, r. Lamoignon, rue Ste-Catherine, 221.

ON DEMANDE jolie chambre meublée pour pied-à-terre. Ecrire Masson, Agence Havas.

Messages MM, b^o p. dames. M^o Simone, 46, r. Porte-Dijéaux.

CORSETS et JUPONS
Corset sur mesure, 14 r. 25, cours de Tourny, 1, r. Rolland

TOURS

achète r. cher petits paraff. Bordeaux. Ec. J. L. Tillet, Bordeaux.

A céder mag. journ., pap., au centre. Adr. Jnal. Agence Sabstoin.

ALCOOLS, livraison immédiate. Delfour, r. Egl.-St-Seurin, 181.

COMPTABLE sérieux, expérimenté, demandé. Références exigées. Indiquer prétentions et âge. Pressé. Ec. Flory, Ag. Havas

ON DEMANDE bons mécaniciens réparations autos. — Delhomme, 57, route du Médoc.

Facile à vendre, bon état, S'adresser 3, place Saint-Genès.

OBJET TROUVÉ. — Mme Delmas, 13, rue Voltaire, a trouvé dans un de ses salons une somme en billets; elle la tient à dispos. de la pers^o qui l'a perdue.

Jolie PROPRIÉTÉ meublée à Jouer à Caudéran. Adr. Journ.

AVENDRE JUMENT à deux fins, rue Bourbon, 28, Bdx.

Entresol à l'59, Intendance, 7, p. ch. de l'59, cave, S'ad. au pag.

LES DEUX METHODES

AUTREFOIS. — Pour se préserver des rhumes, toux, bronchites, on prenait man-teaux, cache-nez, châles, couvertures, parapluies, etc.
AUJOURD'HUI. — Il suffit de prendre du **Goudron-Guyot**.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.
P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

CADEAU La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules-GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde.

CLINIQUES DE BORDEAUX, 10 rue Margaux

Tous les matins : soins, opérations dentaires sans douleur. Dentiers. Réparations. Nez, larynx, oreilles. Traitement des maladies chroniques : syphilis et blennorrhagie par le 606 et les sérum, et les Rétrécissements par l'électrolyse.

VENTE PUBLIQUE de Vins et Spiritueux

Les lundi 15 et mardi 16 mai 1916, à quatorze heures, vente publique importante de vins rouges et blancs en barriques et en bouteilles, vins de liqueur et spiritueux, dans la salle des ventes de M. Eug. Gallicaux, 71, quai des Chartrons.
Ministre P. MOREAU et L. TERMES DUBROCA, courtiers assermentés.

J'achète à rente viagère tout titre négociable ou non, 8 à 16 % suivant âge. Adr. bur. Jnal.

DETECTIVE-OFFICE

Rech^o, Enquêtes, Surveill., Renseign., cont. proz, mariages, etc., p. diocèses. Consultat. grat. l. j. de 9 h. à 6 h. MARIN, P. 10, r. Pont-de-la-Mousque

6^o PORTRAITS, 15 fr.
Pose directe ou d'après photo
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

Ecole de Chauffeurs

DESBORDES, 59, avenue Carnot.

TENTES BACHES

VENTE - LOCATION
Joachim, 11, rue des Fars, Bx. Tél. 12-15

PLUMES - AIGRETTES

Boas - Confection - Réparation
HENRIETTE LORMANT
42, place de la Bourse, Bordeaux

BONS RIVEAUX et manœuvres demandés Ateliers LAUROU, 363, boulevard Godard, 363.

BOISSON LABER couleur rouge

reçoit le vin, 2'50 la belle par litre 10 litres 2'50. Laboratoire, 7, rue Talffier, Périgueux.

HOTEL A VENDRE

Bonne affaire. — Ecrire JAKELE, Agence Havas, Bordx.

MUTILÉS. Agents sont demandés pour le placement des huiles et savons. Les mutilés de la guerre sont acceptés de préférence. S'adresser aux Huilleries et Savonneries ARGENTINO et Co à Salon (B.-du-Rh.).

ECONOMIE

Huile d'olive vierge, mouleurs et manœuvres. Travail assuré. Direct^r fixera conditions.

Jolie chambre à louer pied-à-terre ou à demeure dans maison particulière plein centre. Ecrire abasté, Agence Havas.

CAFE PENNAU

mél. hors ligne, réclame 280, 7, r. M.-Mondaigne.

DESIRANT être secondés pour développer, comme d'ancien ou déb., cherche dame int. ou assoc. avec apport. Ec. Vestre, Havas

CAFÉ PENNAU

mél. hors ligne, réclame 280, 7, r. M.-Mondaigne.

ON DEMANDE un ancien principal clerc d'avoué ou un employé pour gérer étude d'avoué décedé à Rochefort-sur-Mer. S'adr. à M^o Roger, notaire à Rochefort.

SAGE-FEMME

diplômée prend. prix modéré. Discret. Mme BUIER, 192, c. St-Jean, pr. gare Midd.

SAGE-FEMME 1^{re} classe reçoit pension. Consultations. Prix modérés. Mme Parliant-Sabouraud, 95, r. Porte-Dijéaux, Bx.

SAGE-FEMME 1^{re} et reçoit des pens. se charge enfants, mais seule, jardin M^o Clavier, ALLÈS DAMOUR, 39 bis

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUYE
SULFATE de CUIVRE de Bordeaux et de Toulouse
SOUFRE SUBLIMÉ
ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, TOULOUSE

LIION NOIR

LA GRANDE Marque Nationale Française.
81, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)